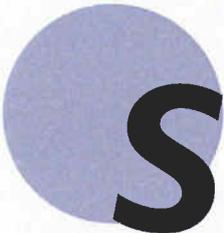


Fonctions Urbaines Supérieures et réseau de villes en Alsace du sud/nord Franche-Comté





Sommaire

Préambule	p. 5
Introduction	p. 7
1. Rhin Sud, entre polarisation et métropolisation	p. 15
1.1 Démographie : poids et dynamiques.....	p. 16
1.2 Economie, emplois, activités.....	p. 19
2 Liens, échanges, réseaux	p. 23
2.1 Flux routiers dans l'espace Rhin Sud.....	p. 24
2.2 Rhin Sud : un réseau d'échanges.....	p. 25
2.3 Echanges domicile-travail.....	p. 26
2.4 Echanges domicile-travail à l'échelle transfrontalière.....	p. 28
2.5 Echanges domicile-études	p. 30
3. Fonctions et emplois métropolitains supérieurs	p. 33
3.1 Emplois métropolitains supérieurs.....	p. 34
3.2 Effectifs des établissements de formation supérieure de l'espace Rhin Sud.....	p. 41

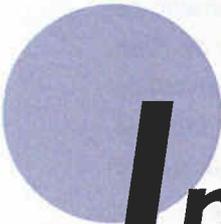
Préambule

Ce fascicule de «données de cadrage» à l'échelle Rhin Sud est une préfiguration de «l'Atlas Rhin Sud», qui constitue l'une des «sorties» attendues du programme de travail triennal engagé par le Réseau de Villes Rhin Sud (2003-2005). A ce titre, ce travail est à prendre comme une étape et un élément provisoire, car il demande encore bien des compléments, des ajustements et des validations techniques.

Les échelles territoriales prises en compte au travers de ce «cadrage» sont de deux sortes :

- d'un côté, il s'agit de proposer du territoire couvert par le Réseau de Villes Rhin Sud une image répondant à sa dimension interrégionale. Il s'agit là de données disponibles à l'échelon national.*
- d'un autre côté, le Réseau de Villes Rhin Sud s'inscrit lui même dans un espace transfrontalier, et participe à une grande région urbaine trinationale. C'est pourquoi outre les données nationales, en grande part issues de l'INSEE, un certain nombre d'indicateurs allemands et suisses ont été collectés afin de rendre compte de la dimension trinationale de cet espace.*

Notre démarche est engagée pendant que divers autres projets transfrontaliers sont envisagés : Système d'Information Géographique du Rhin Supérieur (Conférence du Rhin Supérieur), observatoire transfrontalier (initiative de l'Université de Haute Alsace). Ces projets montrent l'actualité de notre démarche et illustrent les dynamiques auxquelles elle est susceptible de contribuer. Elle n'a bien entendu en aucune manière prétention à se substituer aux autres projets en cours de gestation.



Introduction

L'Espace Rhin Sud

Le réseau de villes Rhin Sud exprime un projet de solidarité entre des villes s'inscrivant les unes vis-à-vis des autres dans un rapport de forte proximité géographique et partageant à ce titre une part de destinée commune.

En effet, les villes engagées au sein du réseau partagent :

- *une même situation frontalière, proche de l'Allemagne et de la Suisse ;*
- *une même problématique de positionnement à exprimer vis-à-vis des capitales régionales (Besançon pour la Franche Comté, Strasbourg pour l'Alsace) et vis-à-vis du pôle économique majeur que constitue l'agglomération de Basel et sa zone d'influence trinationale;*
- *une même situation géographique à valoriser ensemble, née de l'articulation entre l'espace rhénan et l'axe Rhin-Rhône;*
- *des équipements structurants communs : A35 et 36, Euroairport, TGV Rhin Rhône ;*

Elles s'inscrivent enfin au cœur d'un territoire interrégional économiquement caractérisé par le développement de son tissu industriel. Cet ancrage économique se traduit notamment par le bassin que dessine entre Alsace et Franche Comté la construction automobile et ses réseaux de sous-traitances.

Le réseau de villes a engagé en 2003 une démarche touchant le développement des fonctions urbaines supérieures de ce territoire. On constate aujourd'hui en

effet que ce sont les fonctions les plus qualifiées qui constituent le fondement de l'attractivité et du dynamisme socio économique des métropoles. Comment ce postulat s'applique-t-il à une géographie urbaine en réseau comme celle de Rhin Sud ? Quelles sont les synergies et les complémentarités stratégiques à développer entre villes ? Permettraient-elles d'améliorer les capacités de chacune à se doter de fonctions urbaines supérieures ? Ces fonctions formeraient-elles à leur tour autant de leviers pour le développement et le rayonnement de l'espace Rhin-Sud ?

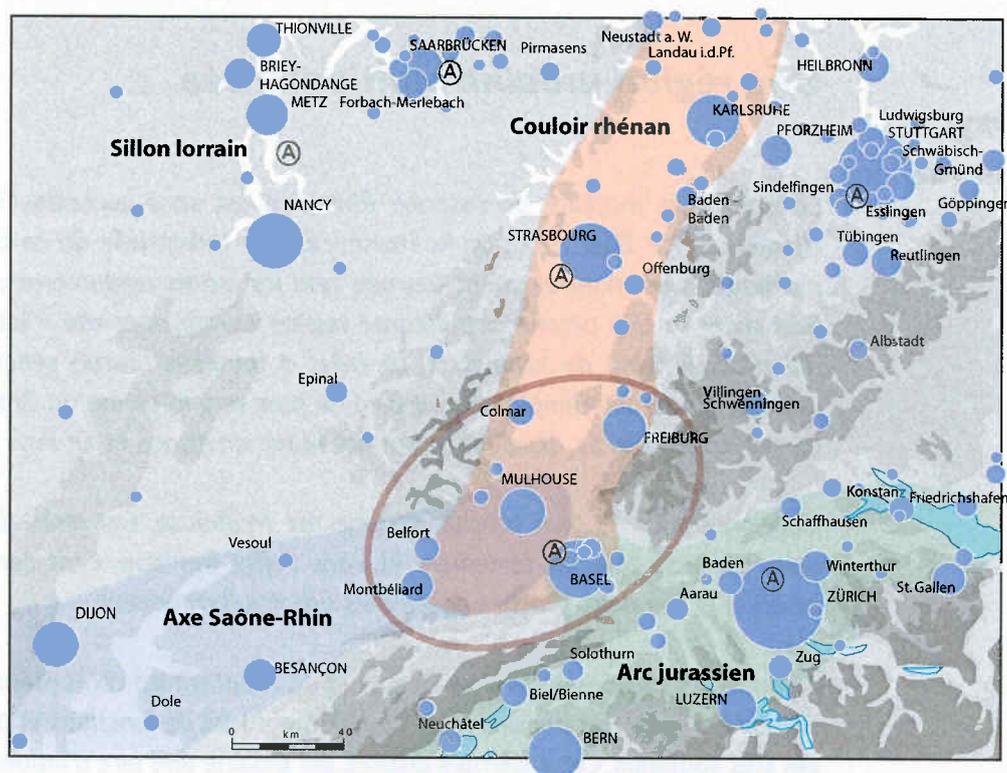
Avant de répondre à ces questions, qui sont l'objet de la démarche engagée, il paraissait utile de partager entre les acteurs concernés une vision commune de ce territoire. C'est ce que vise ce volume de « données de cadrage ».

Un maillage urbain

Avant de définir l'espace Rhin Sud, il faut choisir sur la carte les échelles géographiques et le « cadre » qui permet de délimiter cet espace et de le situer vis-à-vis de son environnement. Mais ce qui caractérise bien Rhin Sud, c'est aussi qu'il s'inscrit dans différents ensembles territoriaux qui certes, sont imbriqués les uns avec les autres, mais sont loin de s'emboîter parfaitement les uns dans les autres. Rhin Sud est en effet d'abord territoire de confins et de frontières. Frontières naturelles, culturelles et linguistiques, bien sûr, mais aussi frontières régionales et nationales d'hier et d'aujourd'hui, souvent contestées et déplacées par l'histoire, mais jamais effacées. Ce sont aussi les limites qui traversent cet espace qui permettent de le définir, mieux certainement que celles qui pourraient en border le contour. Finalement, ces limites font lien parcequ'elles constituent une part importante de ce qui est à mettre en commun.

Rhin sud appartient d'abord, comme son nom l'indique, à la vallée du Rhin. A ce titre, cet espace participe à la dorsale européenne tendue entre Londres et Milan, et partage certains traits avec cet espace transeuropéen caractérisé par sa densité, la complexité de son armature urbaine et sa géographie en grappes de villes interdépendantes les unes des autres.

La partie supérieure du Fossé Rhénan est quant à elle située à la frange ouest de cet ensemble. Sa caractéristique est d'être partagée entre l'Allemagne, la France et la Suisse. Ainsi, les trois pôles urbains principaux du Rhin Supérieur, du nord au sud : Karlsruhe, Strasbourg et Basel, tous trois implantés sur le Rhin, présentent des caractères fortement transfrontaliers tout en ayant chacun son noyau dans un pays différent.



L'espace Rhin Sud dans son environnement transfrontalier, entre Rhône et Fossé Rhénan

Le fossé rhénan est barré au sud par le Jura. Située au pied du Jura suisse, Bâle constitue le terminal de navigation rhénane. Le Rhin y dessine un coude fortement marqué vers l'est, et un couloir ménagé entre les massifs de la Forêt Noire et du Jura remonte jusqu'à la source du fleuve, en direction de Zurich et du lac de Constance. Au sud ouest du Rhin Supérieur et de façon presque symétrique, un autre couloir ménagé entre le massif des Vosges et l'Arc Jurassien marque l'axe Rhin-Rhône, passage stratégique vers Lyon et le couloir rhodanien.

Les agglomérations de Basel, Belfort, Colmar, Freiburg im Breisgau, Montbéliard et Mulhouse peuvent être définies comme participant toutes à un « Espace Rhin Sud », placé à l'articulation entre le Fossé rhénan, l'axe Rhin-Rhône et la Suisse (en direction de Zurich et de Bern), dont Basel constitue la porte rhénane.

Cet espace articule ensemble trois maillages ou systèmes urbains distincts :

- le maillage du Rhin Supérieur, organisé autour des agglomérations principales de Basel, Karlsruhe et Strasbourg, avec Colmar, Freiburg et Mulhouse comme agglomérations secondaires.
- le maillage des villes suisses de l'arc jurassien (axes Bâle, Bern, Genève, Lausanne et Bâle, Zurich);
- le maillage Rhin-Rhône (Belfort, Besançon, Dijon, Montbéliard, Mulhouse).

Une région urbaine multipolarisée

La métropole majeure de l'espace Rhin Sud est sans conteste l'agglomération trinationale de Bâle. Porte de la Suisse, capitale industrielle de ce pays, cette agglomération est naturellement tournée vers les autres agglomérations suisses, en particulier sa très proche et puissante voisine Zurich, dont elle n'est éloignée que d'une soixantaine de kilomètres. Le relief a toutefois tourné géographiquement cette agglomération implantée au pied du Jura vers la plaine du Rhin, et une part de ses ressources de développement est située en Alsace et en Pays de Bade.

L'agglomération la plus proche de Bâle est Mulhouse. Les aires d'influence des deux pôles se tutoient fortement et, sans l'effet frontière, c'est certainement un bipôle que ces deux proches ensembles urbains formeraient.

A l'ouest, les agglomérations de Belfort et de Montbéliard composent un ensemble solidaire, caractérisé par une forte complémentarité de fonctions et par des échanges très soutenus. Cet ensemble distinct, qui dessine une aire d'influence commune (d'ailleurs formalisée par un syndicat mixte de l'aire urbaine Belfort-Montbéliard-Héricourt-Delle) est par ailleurs juxtaposé à l'aire d'influence de Mulhouse, de telle sorte qu'il participe au même espace urbain.

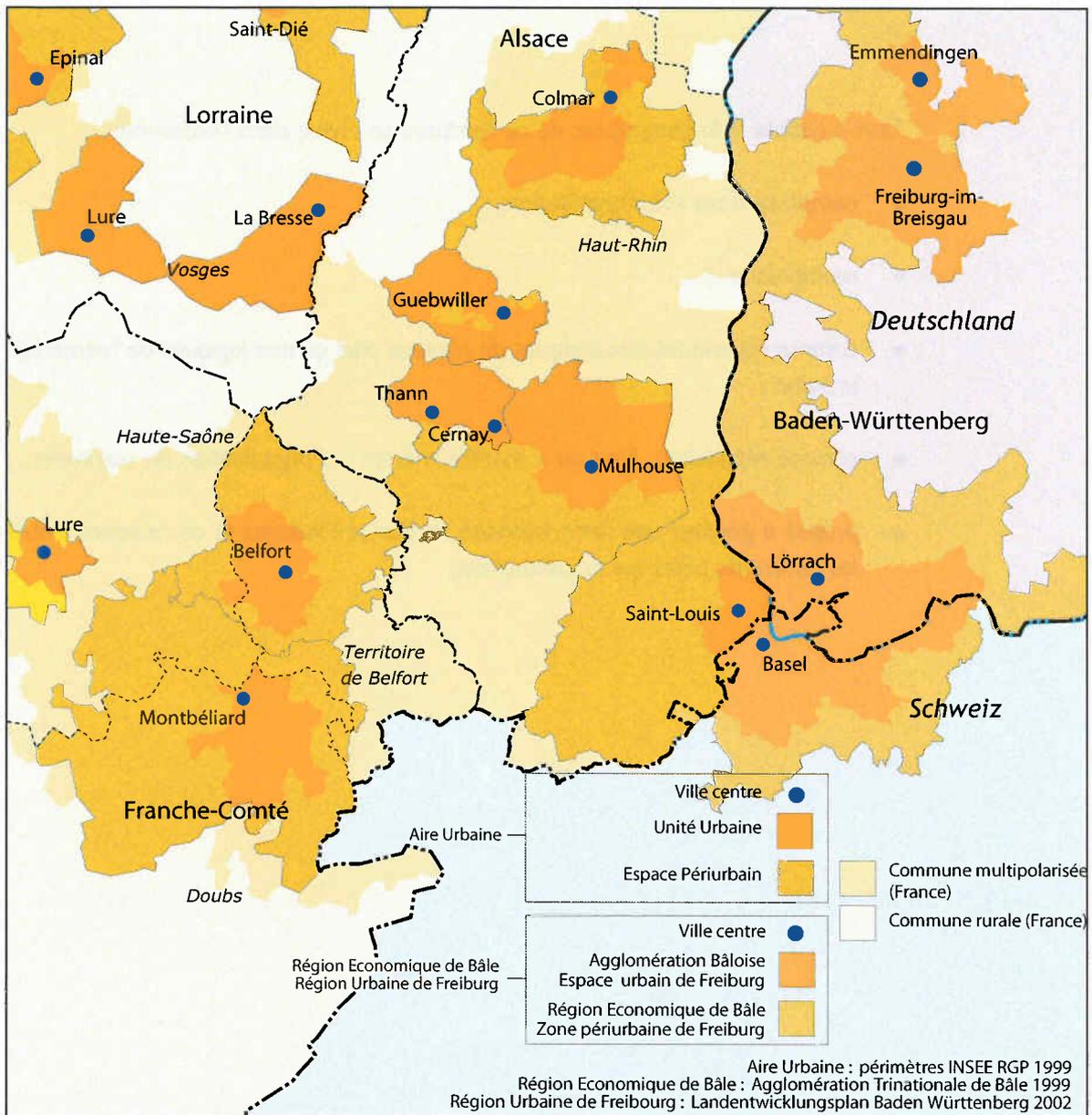
L'armature urbaine de l'Alsace du Sud est quant à elle encore partagée par plusieurs agglomérations outre Mulhouse et Saint-Louis, partie française de l'agglomération bâloise. En effet, dans l'orbite de Mulhouse les pôles de Thann, Cernay et Guebwiller forment les ensembles les plus importants d'une armature urbaine présentant de nombreuses autres petites villes, et participant au caractère fortement multipolarisé de cet espace.

Métropole de l'Alsace Centrale, Colmar de son côté appartient à l'espace Rhin Sud par l'intensité des échanges qui la lient à Mulhouse, les deux villes n'étant distantes que d'une quarantaine de kilomètres.

A la même géographie appartient enfin l'agglomération de Freiburg, dont l'implantation au cœur du Pays de Bade dessine un triangle équilatéral presque parfait avec Colmar et Mulhouse, et dont l'aire d'influence touche celles de Colmar, Mulhouse et Basel.

Ainsi « cadrée », la géographie de ce territoire se révèle dans l'ensemble :

- complexe dans son organisation;
- multipolaire ;
- comme répondant aux logiques de réseaux plus qu'aux logiques de hiérarchie urbaine ;
- comme répondant bien au « modèle rhénan » d'organisation du territoire ;
- propre à générer une forte intensité de flux, d'échanges et de relations entre les différents pôles qui la composent.



L'espace Rhin Sud : une région urbaine

Définitions géographiques et statistiques

■ La notion d'espace Rhin Sud

La notion d'espace Rhin Sud est à comprendre d'abord comme l'espace territorial correspondant au Réseau de Villes Rhin Sud. Il se compose de ce fait :

- de l'ensemble du Haut-Rhin, autour des trois aires urbaines principales de Colmar, Mulhouse et Saint-Louis.
- du Nord de la Franche Comté, composé par l'ensemble territorial couvert par le «syndicat mixte de l'aire urbaine Belfort-Montbéliard-Héricourt-Delle» (l'appellation aire urbaine correspondant ici à un périmètre politique de coopération intercommunale et non à la définition statistique de l'INSEE);

La notion d'espace Rhin Sud est à prendre en compte ensuite comme **une région urbaine transfrontalière**, comprenant en particulier les aires d'influence de Basel et Freiburg. Cet **Espace Rhin Sud Transfrontalier** comprend, outre les ensembles territoriaux français décrits plus haut, les espaces suivants :

- pour l'Allemagne : la Région Südlicher Oberrhein (kreise de : Emmendingen, Freiburg Stadt, Breisgau-Hochschwarzwald); la partie ouest de la Région Oberrhein Bodensee (kreise de Lörrach et de Waldshut);
- pour la Suisse : la Suisse du Nord Ouest (cantons d'Aargau, Basel Stadt, Basel Landschaft, Jura, Solothurn.

■ Les aires urbaines

Afin d'établir des territoires équivalents et comparables, l'INSEE a élaboré plusieurs définitions géographiques et statistiques permettant de prendre en compte la géographie urbaine.

L'unité géographique de base est composée par l'**Aire Urbaine**, qui est un territoire formé d'un ensemble de communes d'un seul tenant et sans enclave.

L'Aire Urbaine se définit par les trois types de communes qui la composent :

- les communes formant centre urbain ou **Ville Centre** : les communes de Mulhouse, Colmar, Belfort, Montbéliard, Saint-Louis sont les Villes Centres de leur Aires Urbaines respectives.
- les communes composant l'**Unité Urbaine** comprennent la Ville Centre et présentent entre elles une continuité d'agglomération. Lorsqu'elles ne sont pas Villes Centres, ces communes forment ensemble la **Banlieue**. Lorsque l'Unité Urbaine regroupe 5 000 emplois ou plus, elle est définie par l'INSEE comme **Pôle Urbain**.

Les Aires Urbaines **comprennent obligatoirement un Pôle Urbain**;

- les communes dites « polarisées » composent la **Couronne Périurbaine**. Ces communes, sans présenter entre elles de continuité d'agglomération, comprennent parmi leur population résidente au moins 40% d'actifs travaillant dans une commune du Pôle Urbain ou dans une autre commune de l'Aire Urbaine.
- les communes polarisées par plusieurs pôles urbains à la fois (situation bien représentée dans l'espace Rhin Sud) sont dites « multipolarisées ». Situées hors des Aires Urbaines, ces communes présentent une part de 40% au moins de leur population active résidente travaillant dans plusieurs aires urbaines.

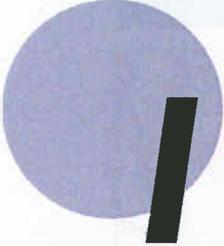
■ La prise en compte des régions urbaines de Basel et Freiburg

Pour les besoins de cette étude, des équivalents sommaires ont été recherchés avec les deux principales agglomérations de l'espace transfrontalier Rhin Sud (Freiburg et Basel), afin d'approcher des échelles de comparaisons pertinentes.

- **Villes centres** : pour l'agglomération fribourgeoise la ville de **Freiburg** constitue la Ville Centre. Toutefois, la région urbaine de Freiburg présente avec la proche ville d'**Emmendingen** une seconde Ville Centre.

Pour l'agglomération bâloise, c'est la ville de **Basel** qui constitue la ville centre. En revanche, en raison de la composition trinationale de cette agglomération, la question se posait de savoir si cette notion de ville centre s'étendait à l'ensemble de ses composantes nationales. L'INSEE prenant en compte **Saint-Louis** comme pôle urbain à part entière, le choix a été fait de considérer que chacune des composantes nationales de l'agglomération bâloise comprenait sa propre ville centre, **Lörrach** formant ainsi la ville centre de la partie allemande.

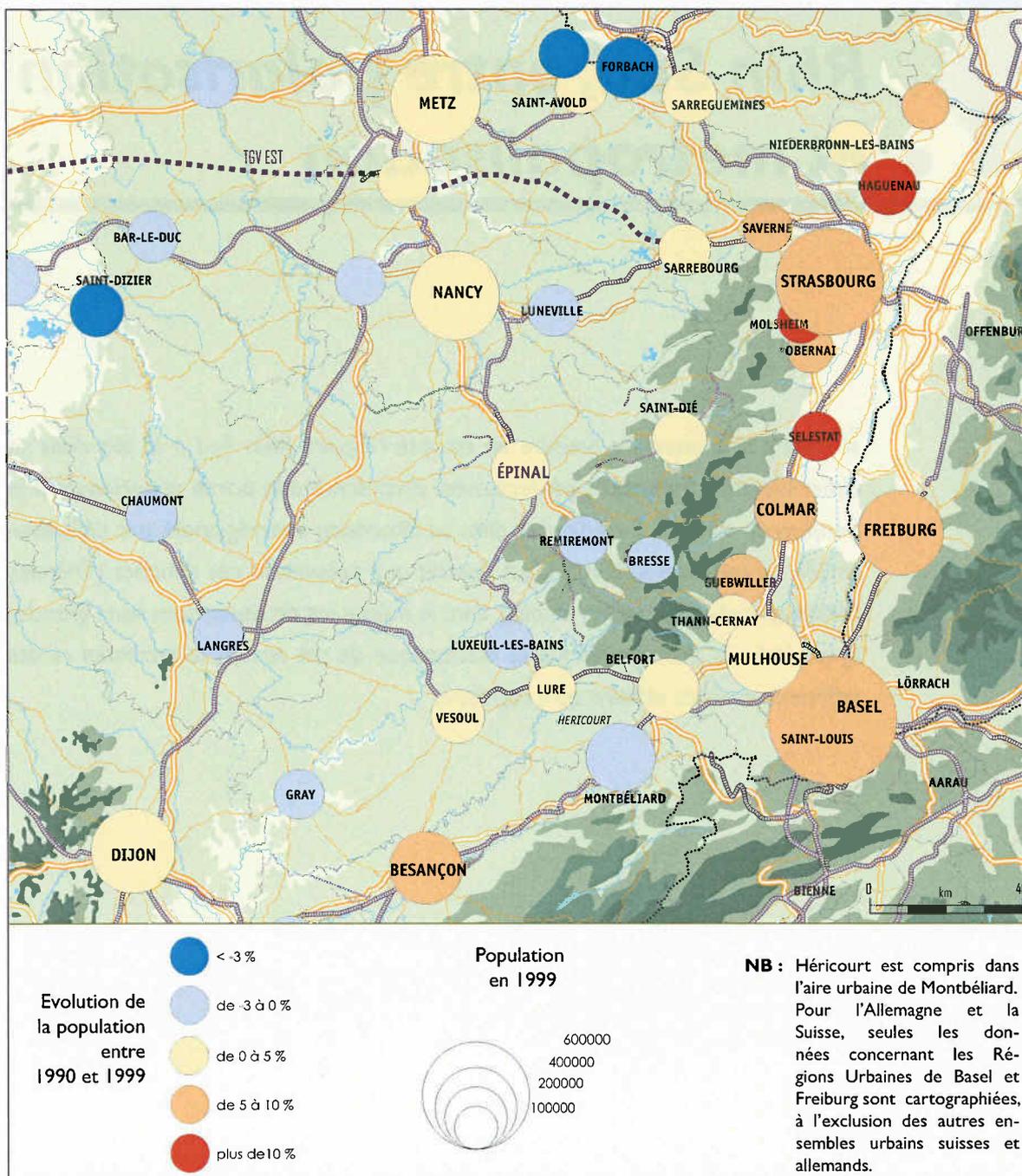
- **Unités Urbaines** : il n'existe pas d'équivalent géographique ou statistique à la notion développée par l'INSEE d'Unité Urbaine. D'un autre côté, la notion de continuité d'agglomération ne peut s'appliquer en Allemagne de la même façon qu'en France, en raison de la taille des communes allemandes, largement plus élevée parce qu'elles regroupent souvent plusieurs agglomérations. Le choix a donc été fait d'utiliser des notions développées spécifiquement pour ces territoires et approchant la notion d'Unité Urbaine tel qu'elle est développée en France : pour l'agglomération fribourgeoise, c'est le Landentwicklungsplan (schéma régional de développement et d'aménagement), établi à l'échelle du Land de Baden Württemberg qui a été utilisé. Il définit en effet un ensemble de communes agglomérées composant un espace appelé « **Verdichtungsraum** », assimilable à l'espace aggloméré de nos unités urbaines. A noter : ce périmètre comprend également les communes appartenant à la proche agglomération d'Emmendingen. Pour ce qui concerne l'agglomération Bâloise, le périmètre retenu est issu de trois définitions distinctes : pour la partie suisse, c'est un périmètre d'**agglomération** défini dans le cadre des travaux de l'Agglomération Trinationale de Bâle qui a été utilisé. Pour la partie française, c'est le périmètre INSEE de l'**Unité Urbaine** qui a été utilisé. Pour la partie allemande, c'est le cumul du périmètre « **Verdichtungsraum** » du Regionalentwicklungsplan avec le périmètre d'**agglomération** bâloise de l'ATB qui a été utilisé.
- **Aires Urbaines** : pour trouver les équivalents suisses et allemands de la notion d'aire urbaine, il a été procédé comme pour la notion d'unité urbaine. Pour la région fribourgeoise, le Regionalentwicklungsplan définit un ensemble territorial en couronne autour de l'agglomération fribourgeoise appelé « **Randzonen um die Verdichtungsraum** », qui correspond à une notion grossièrement assimilable aux couronnes périurbaines que définit l'INSEE. Pour l'agglomération bâloise, c'est le périmètre de la **Région Economique de Bâle**, défini par l'ATB, qui a été utilisée pour la partie Suisse. Le périmètre INSEE de l'**Aire Urbaine** de Saint-Louis a été utilisé pour la partie française. Pour la partie allemande, comme pour la notion d'unité urbaine, c'est le cumul du périmètre de **Région Economique** avec celui de « **Randzone** » issu du Landentwicklungsplan qui a été utilisé.



Rhin Sud, entre polarisation et métropolisation

Il n'est pas courant de prendre en compte l'espace Rhin Sud à la fois dans sa dimension transfrontalière, généralement circonscrite à la partie appartenant à la Conférence du Rhin Supérieur, et dans sa dimension interrégionale, par définition limitée au territoire national. C'est l'intérêt que présentent ces données générales (déplacements, population, emploi), dont le mérite est de situer dans leurs grandes lignes le poids démographique et économique de cet ensemble territorial et des différents espaces urbains qu'il regroupe.

1.1 Démographie : poids et dynamiques



Les poids de population des ensembles urbains de l'espace Rhin Sud et leur évolution entre 1990 et 1999

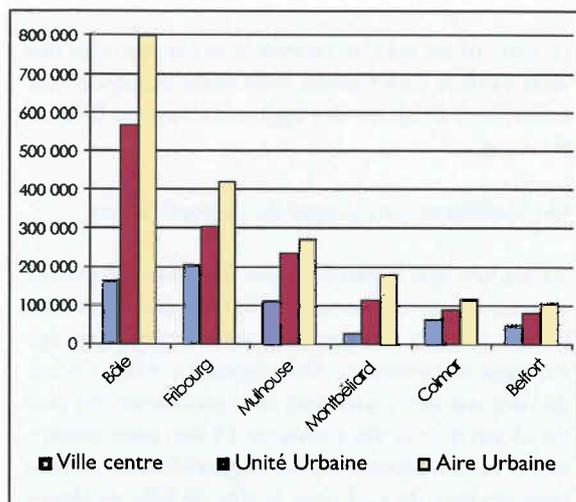
Source : INSEE - RGP 1999 - Office fédéral de la statistique suisse (2000) - office statistique du Land de Bade Württemberg (1990-1999).

Un réseau de villes petites et moyennes, à proximité immédiate de métropoles importantes

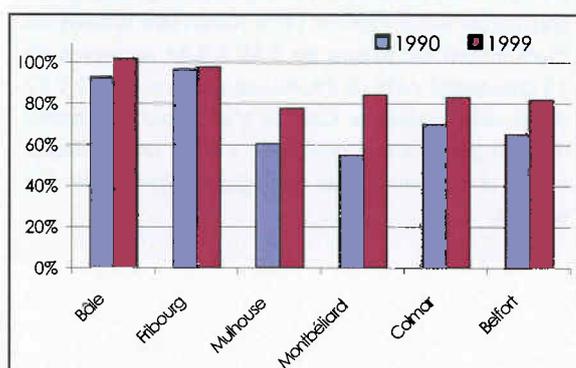
Le Réseau de Villes Rhin Sud à proprement parler regroupe des entités de tailles très différentes, entre la ville d'Héricourt (un peu plus de 10 000 habitants), et celle de Mulhouse plus de 110 000). Au total, ces

6 villes totalisent 283 600 habitants, soit l'équivalent d'une ville comme Nantes (270 000), ou un peu plus que Strasbourg (265 000).

Dans le proche environnement des villes du réseau se trouvent deux villes de près de 200 000 habitants : Fribourg (191 000) et Bâle (178 000).



Les poids de population des ensembles urbains de l'espace Rhin Sud INSEE RGP 1999 - office fédéral de la statistique suisse (2000) - office statistique du Land de Bade Württemberg (1999).



L'indice de vieillissement des populations des ensembles urbains de l'espace Rhin Sud. Rapport entre la population de plus de 65 ans et celle de moins de 15 ans - INSEE RGP 1999 - office fédéral de la statistique suisse (2000) - office statistique du Land de Bade Württemberg (1999).

Villes centres	Ratio entre les +65 ans et les -15ans (1999)
Freiburg	1,12
Basel	1,58
Mulhouse	0,75
Colmar	0,86
Belfort	0,83
Lörrach	1,06
Montbéliard	0,82
Saint-Louis	0,68
Héricourt	0,72
Rhin Sud	0,79

Rapport entre les plus de 65 ans et les moins de 15 ans dans les villes centre de l'espace transfrontalier Rhin Sud.

Sources : INSEE RGP 1999 - Offices statistiques de Suisse et du Land de Bade Württemberg.

Cette différence est d'autant plus marquée en comparant les agglomérations. En effet, si l'Aire Urbaine de Mulhouse compte plus de 260 000 habitants, et celle de Montbéliard (comprenant Héricourt) près de 184 000, Colmar (109 000) et Belfort (102 000) sont beaucoup plus petites. A l'inverse, la zone d'influence de Bâle, englobant St-Louis et Lörrach, représente 800 000 habitants, et la région urbaine que compose Fribourg avec Emmendingen près de 400 000.

Ce sont donc de «vraies» métropoles que l'on trouve à proximité immédiate des villes du réseau, englobant même l'une d'entre elles (St-Louis).

Des dynamiques contrastées entre villes centres...

Entre 1990 et 2000, certaines villes centres de ce territoire ont perdu de la population : c'est le cas notamment de Bâle (-6,7%, soit -12 000 habitants), et de Montbéliard (-4,9%, pour 1 500 habitants de moins). A l'inverse, les plus fortes croissances se constatent en Allemagne, pour les villes de Lörrach (+6,9%) et de Fribourg (+6%), et dans une moindre mesure pour certaines villes du réseau : Héricourt (+4%), Colmar (+2,6%) ou St-Louis (+2%). Belfort et Mulhouse ont connu une relative stabilité sur cette période.

Une croissance quasi générale des agglomérations

Ces dynamiques contrastées des villes centres ne doivent pas masquer les évolutions globalement à la hausse de l'ensemble des agglomérations du territoire d'étude : +7,3% pour Fribourg, +6% pour l'aire urbaine de Colmar, de +3,7 à +3% pour Bâle, Mulhouse ou Belfort. Seule Montbéliard voit son aire d'influence perdre de la population (-1,9%).

Cette dynamique positive s'explique notamment par des forts taux de croissance en seconde périphérie de ces agglomérations sur la décennie 1990-2000, avec des taux qui atteignent +12% pour Bâle et Fribourg, et même +14% pour Colmar. Mulhouse (+9%) et Belfort (+7%) arrivent ensuite, et même la seconde couronne de Montbéliard connaît une légère croissance sur cette période (+1,4%).

La première couronne quant à elle a généralement connu une progression sensible : +6,8% à Colmar, +5% à Fribourg, et aux environs de +4% à Belfort, Bâle ou Mulhouse. Celle de Montbéliard est seule déficitaire (-3,4%).

Des structures et densités urbaines très différentes

Ces écarts de croissance entre agglomérations s'expliquent notamment par leur différence de nature. En effet, côté français, elles sont généralement construites autour d'une ville centre importante, et agrègent un nombre plus ou moins grand de petites villes et de « villages ». Ainsi, la taille moyenne des communes de première couronne des agglomérations de Colmar et Montbéliard se situe aux environs de 4.000 habitants, et celle de Belfort de 1.800. Seule Mulhouse, dont l'unité urbaine est plus resserrée, présente une taille moyenne de commune de 6.900 habitants, là où l'agglomération de Bâle est à plus de 8.500 habitants en moyenne, et celle de Fribourg plus de 10.000.

Ces différences s'atténuent nettement côté français sur la seconde couronne, avec des tailles moyennes s'échelonnant de 500 pour la périphérie éloignée de Belfort, 640 à Montbéliard, 850 à Mulhouse et jusqu'à 980 pour Colmar. Par contre, pour la seconde couronne de l'agglomération trinationale de Bâle, la taille moyenne des communes s'élève à près de 1.900 habitants, et reste à plus de 5.000 habitants pour Fribourg.

Le tissu urbain est ainsi relativement serré autour des villes centres côté français, mais reste beaucoup plus urbain en s'éloignant des agglomérations de Bâle ou Fribourg.

Un vieillissement inégal de la population

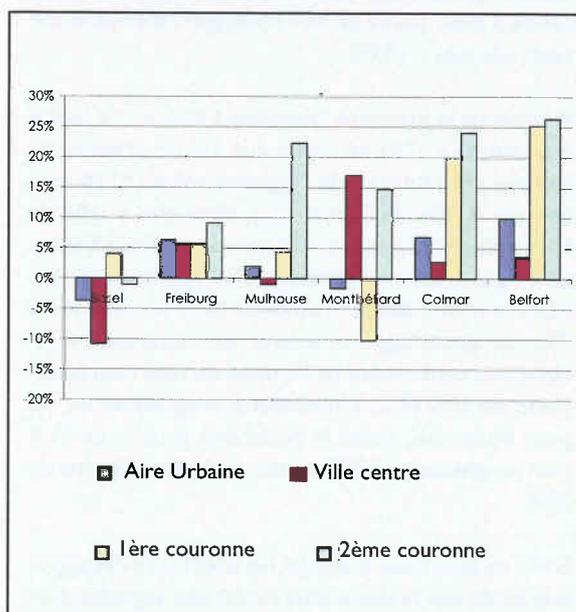
S'il est vrai que la démographie française fait preuve d'exception européenne, la différence se traduit nettement lorsque l'on compare les structures par âge des agglomérations du Rhin Supérieur. Ainsi, l'indice de vieillissement rapportant ici la population des plus de 65 ans à celle des moins de 15 ans, nous montre que le ratio a dépassé 1 pour l'agglomération de Bâle (avec un taux de 1,13 pour la ville de Bâle, en légère croissance sur 10 ans), et est tout proche de le faire à Fribourg (0,98 en 2000, mais apparemment stabilisé). A l'inverse, les agglomérations françaises restent plus proches de 0,8, avec toutefois des progressions très fortes entre 1990 et 1999. Ainsi, l'aire urbaine de Montbéliard est passée de 0,55 à 0,84 en moins de 10 ans, quand celle de Mulhouse allait de 0,60 à 0,77 sur la même période. Cela se traduit par la capacité qu'a ou pas une agglomération à fixer sa population active, et notamment les ménages en âge d'avoir des enfants.

	Villes centres		Aires urbaines		1ère couronne		2ème couronne	
	population 2000	Evolution 1990 - 1999						
Freiburg	202 455	6,0%	420 211	7,3%	102 729	5,0%	115 027	12,1%
Basel	166 558	-6,7%	454 010	0,0%	233 608	2,3%	53 844	14,1%
Lörrach	45 412	6,9%	260 647	9,0%	87 286	7,3%	127 949	11,1%
Saint-Louis	19 961	2,1%	83 732	8,5%	14 585	4,5%	49 186	12,6%
Ens. région urbaine de Basel	231 931	-3,6%	798 389	3,7%	335 479	3,7%	230 979	12,1%
Mulhouse	110 359	1,8%	271 024	3,6%	124 086	3,6%	36 579	9,2%
Colmar	65 136	2,6%	116 268	6,0%	21 696	6,8%	29 436	13,9%
Belfort	50 417	0,6%	104 962	3,1%	31 107	4,3%	23 438	7,3%
Montbéliard	27 570	-4,9%	180 064	-1,9%	85 489	-3,4%	67 005	1,4%
Rhin Sud	273 443	-2,4%	756 050	3,0%	276 963	5,5%	205 644	7,7%
Esp. Rhin-Sud transfrontalier	687 868	0,8%	1 890 918	4,0%	700 586	3,0%	502 464	10,2%

Evolution démographique de la population des villes centres et des aires urbaines - INSEE 1999 RGP - Offices statistiques de Suisse et du Land de Bade-Württemberg 1999.

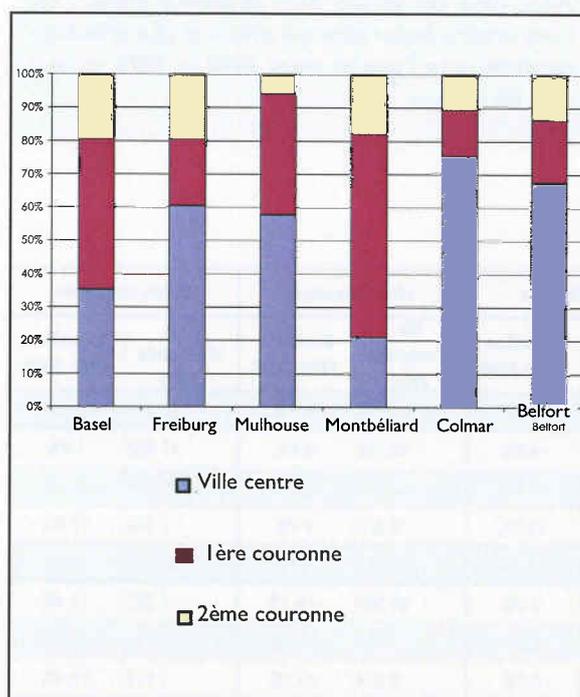
NB. : les villes de Saint-Louis et Lörrach sont comprises dans l'aire urbaine de Bâle, Héricourt appartient à l'aire urbaine de Montbéliard.

1.2 Economie, emplois, activité



Evolution de l'emploi entre 1990 et 1999-2000 dans les ensembles urbains de l'espace Rhin Sud.

Sources : INSEE RGP 1999 - Offices statistiques de Suisse et du Land de Bade Württemberg.



Répartition géographique de l'emploi en 1999-2000 dans les ensembles urbains de l'espace Rhin Sud et poids respectifs des différentes parties les composant.

Sources : INSEE RGP 1999 - Offices statistiques de Suisse et du Land de Bade Württemberg.

Entre 44 et 67 % d'actifs...

En lien avec la structure par âge de la population, le taux d'actifs rapportant la population active à la population totale nous montre un échelonnement entre l'agglomération de Fribourg (44% en 2000, en diminution par rapport à 1990), essentiellement du fait d'une moindre activité chez les femmes, et celle de Colmar (67% en 1999 contre 65% en 1990). Entre 1990 et 2000, toutes les agglomérations françaises de Rhin Sud ont connu une légère augmentation de leur taux d'activité, quelque soit leur niveau respectif en 1990. Mulhouse (62%), Belfort (60%) et Montbéliard (59%) présentent des taux d'activité globalement très proches, et ayant connu les mêmes dynamiques de légère augmentation au cours des 10 dernières années (+2 points).

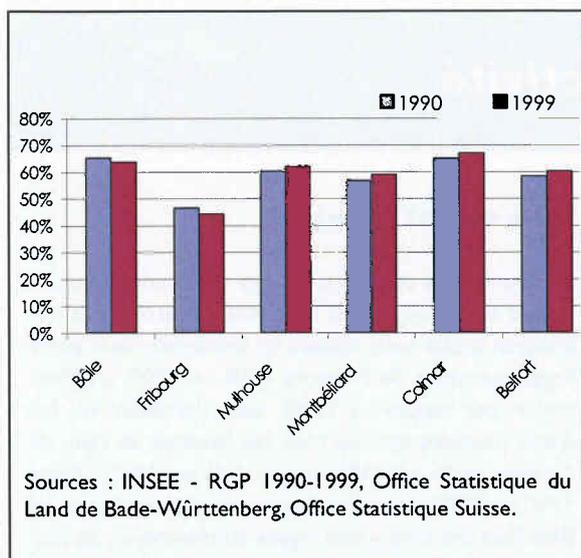
Des formes différentes de concentration de l'emploi

Concernant la distribution géographique de l'emploi, elle est très variable entre Colmar qui en concentre plus des 3/4 dans la ville centre, et Belfort plus des 2/3, et à l'inverse l'agglomération de Montbéliard, particulière par nature, qui n'en dispose que d'1 sur 5 dans la ville centre, ou encore Bâle (1/3). Les villes centres de Fribourg et Mulhouse accueillent chacune 60% de l'emploi de leur agglomération. Par contre, la 2ème couronne mulhousienne en est quasiment dépourvue, alors que celle de Fribourg en accueille 20%.

Des dynamiques de l'emploi contrastées

Au-delà de la différence de répartition spatiale de l'emploi, ce sont bel et bien les dynamiques économiques qui divergent. Ainsi, 2 agglomérations ont connu des diminutions d'emploi depuis 1990 : Bâle (-3,7%) et dans une moindre mesure Montbéliard (-1,6%). A l'inverse, toutes les autres ont progressé, de +2% pour Mulhouse, à +10% pour Belfort, Fribourg et Colmar étant proches (resp. +6,4 et +6,8%).

Ces dynamiques connaissent également des géographies très différentes. Ainsi, si l'agglomération de Montbéliard a connu une légère diminution de l'emploi, la ville centre a présenté la plus forte progression de toutes les villes étudiées ici : +17%. Les autres



Taux d'activité brut dans les régions urbaines de l'espace Rhin Sud (rapport entre le nombre d'actifs et le total de la population).

villes centres ont connu des progressions beaucoup plus modestes : Fribourg +5,8%, Belfort +3,7% et Colmar +2,7%. Mulhouse a connu une très légère érosion (-0,98%), pendant que Bâle est la seule ville centre à avoir perdu un fort contingent d'emplois sur cette période : -10,8%.

A l'inverse, sa première couronne a connu une légère croissance (+1,3%), en partie due à la progression de l'emploi côté français de l'agglomération (+13% rien que sur la ville de Saint-Louis), alors que la ville de Lörrach perdait près de 18% de son emploi, affichant ainsi une tendance certaine à la résidentialisation (dans le même temps croissance de la population de 7%). Les autres agglomérations ont connu des évolutions très contrastées de l'emploi en 1ère couronne : perte de 10% pour Montbéliard, progression de 4% pour Mulhouse, quand la périphérie proche de Colmar progresse de 20% et celle de Belfort de plus de 25%.

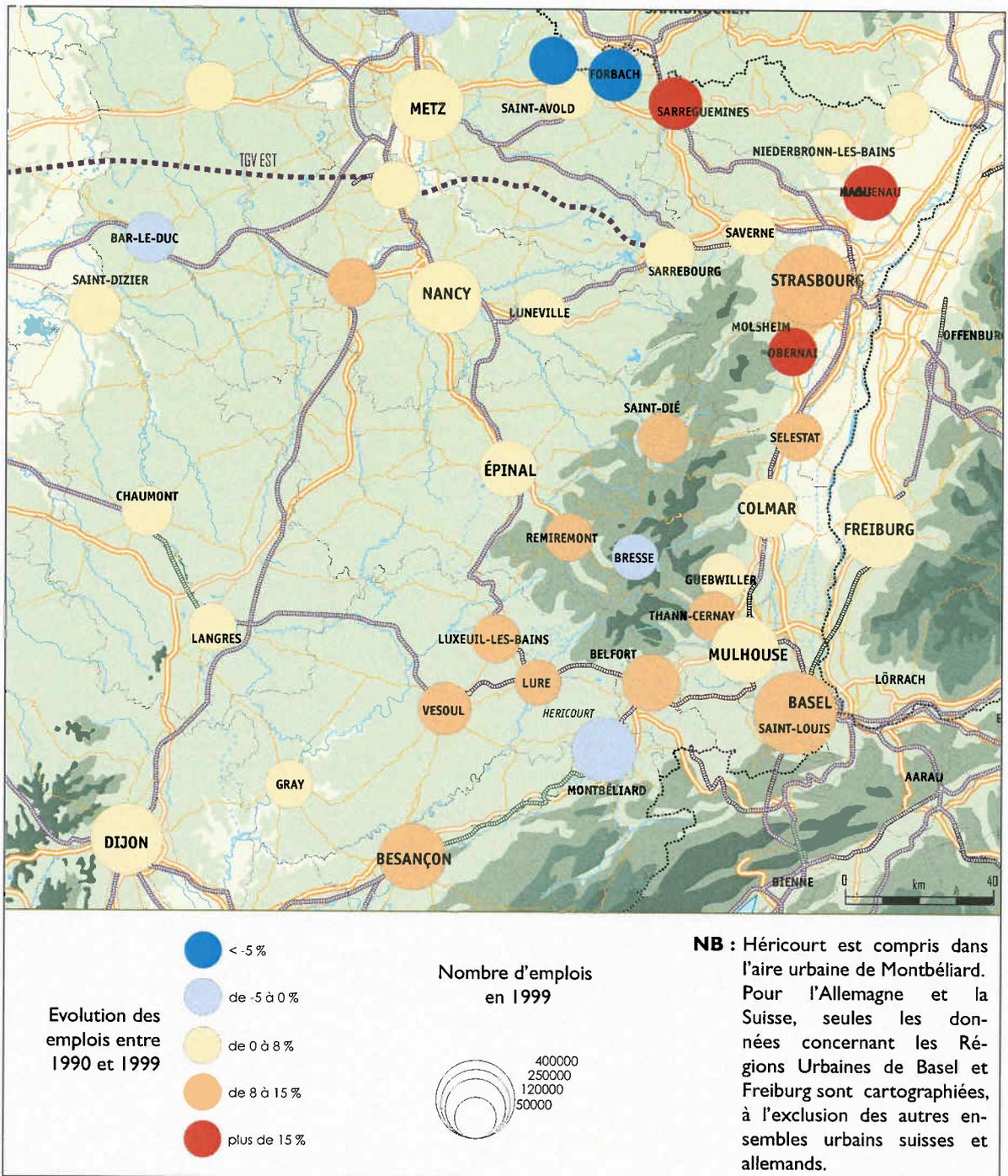
Enfin, de façon plus éloignée, les pourtours des agglomérations ont presque tous connu une augmentation de l'emploi, si ce n'est pour Bâle : -1%. Ces progressions s'échelonnent de +9% pour Fribourg, à +26% pour Belfort.

Ainsi, dans cet espace Rhin Supérieur élargi, c'est l'aire urbaine belfortaine qui affiche le plus grand dynamisme pour l'emploi entre 1990 et 1999, et ce à tous les niveaux.

	Villes centres		Aires Urbaines		1ère couronne		2ème couronne	
	Nb d'emplois 2000	Evolution 1990-2000						
Freiburg	92 597	2,3%	153 171	6,4%	30 697	5,7%	29 877	0,9%
Basel	114 643	-10,8%	221 637	-4,5%	89 132	3,4%	17 862	3,0%
Lörrach	17 787	-17,9%	81 074	-5,2%	25 882	2,2%	37 405	-4,8%
St-Louis	9 159	13,0%	23 009	13,8%	5 870	9,9%	7 980	17,8%
Ens. région urbaine de Basel	141 589	-10,1%	325 720	-3,7%	120 884	3,4%	63 247	-0,2%
Mulhouse	62 780	16,1%	108 570	2,0%	39 588	-16,1%	6 202	19,4%
Colmar	39 717	2,7%	52 675	6,8%	7 428	19,7%	5 530	24,0%
Belfort	29 146	3,7%	43 139	9,9%	8 074	25,2%	5 919	26,4%
Montbéliard	15 296	17,0%	73 328	-1,6%	44 933	-10,2%	13 099	14,7%
Rhin Sud	156 098	9,9%	300 721	3,8%	105 893	-8,1%	38 730	19,1%
Esp. Rhin Sud transfrontalier	381 125	-0,2%	756 603	-0,1%	251 604	-2,1%	123 874	4,3%

Les données d'évolution de l'emploi en chiffres pour les différentes échelles de territoires urbains et périurbains.

NB. : les villes de Saint-Louis et Lörrach sont comprises dans l'aire urbaine de Bâle, Héricourt appartient à l'aire urbaine de Montbéliard.



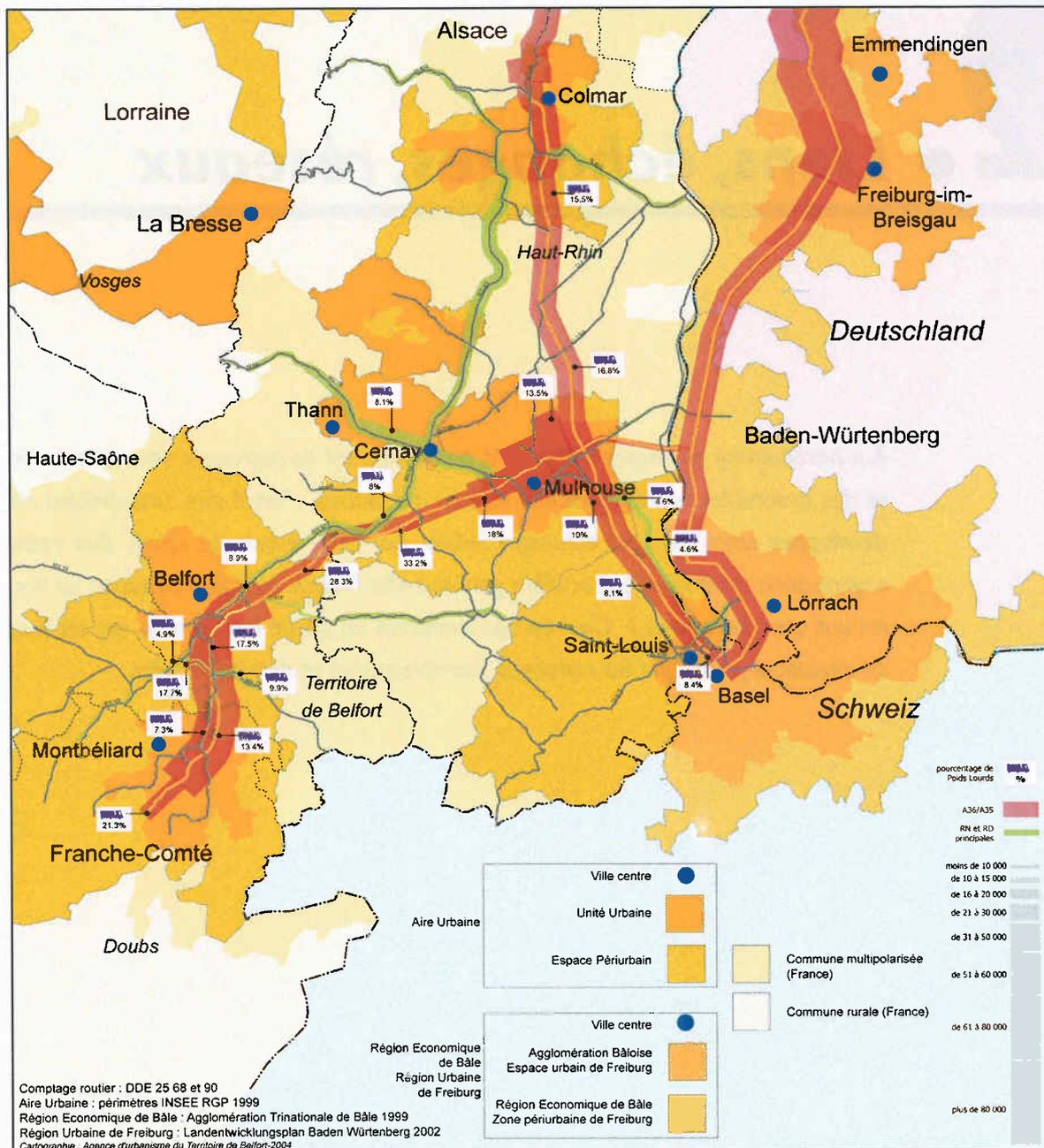
Les poids des emplois dans les ensembles urbains de l'espace Rhin Sud INSEE

Source : RGP 1999 - office fédéral de la statistique suisse (2000) - office statistique du Land de Bade Württemberg (1999).

2 • Liens, échanges, réseaux

La particularité de l'espace Rhin Sud, on l'a vu, c'est de regrouper des métropoles et des ensembles urbains proches les uns des autres, c'est à dire susceptibles de développer entre eux des échanges induits par cette proximité. Quels flux cette organisation territoriale particulière génère-t-elle ? Quels sont les territoires en lien les uns avec les autres ? C'est ce que montrent en partie les données sur les flux de circulation, ainsi que les échanges domicile-travail et domicile-études.

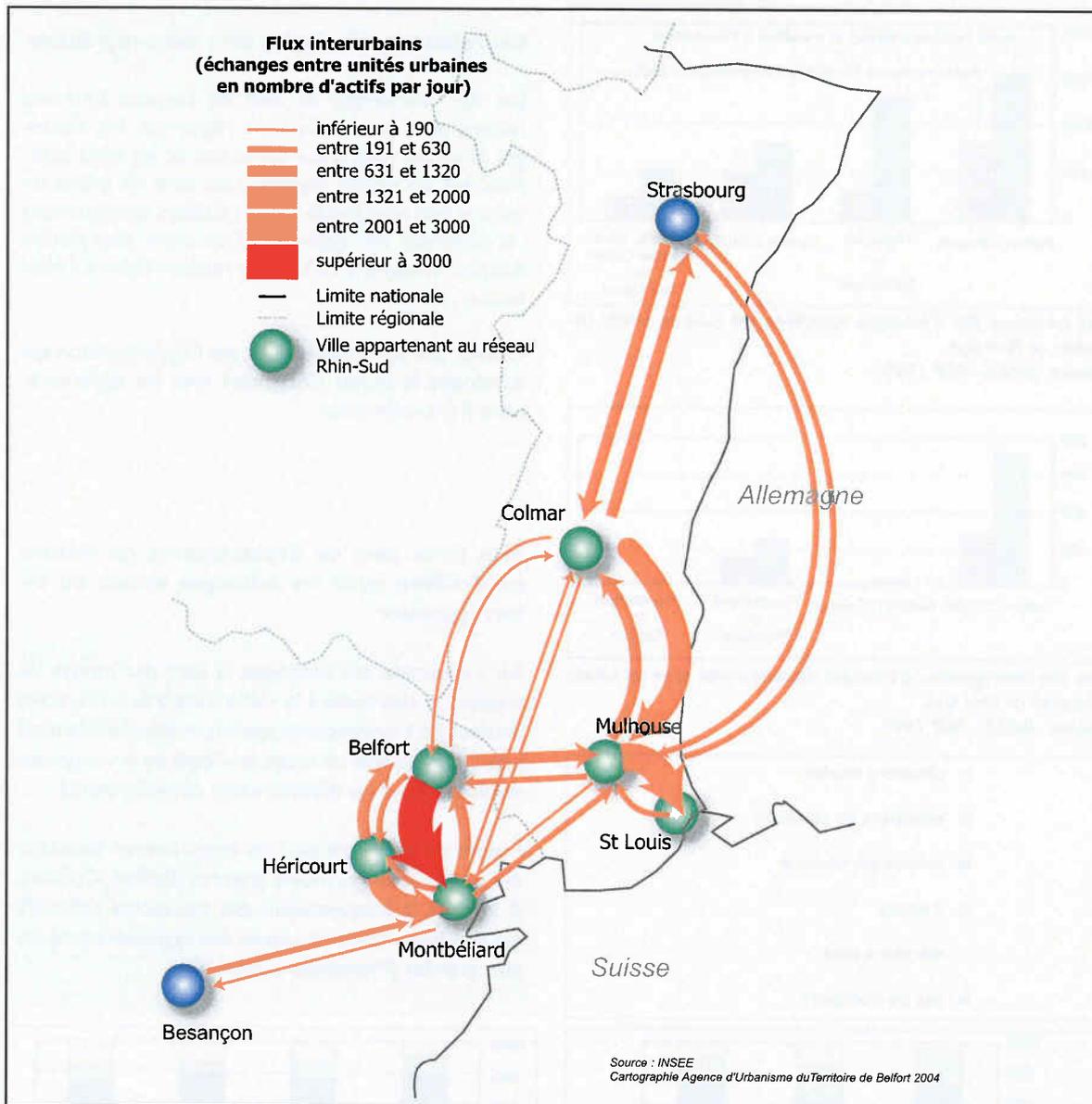
2.1 Flux routiers dans l'espace Rhin Sud



Principaux flux routiers et poids lourds à l'échelle Rhin Sud

- Le trafic routier s'organise autour de trois autoroutes très fréquentées (A35, A36 en France et A5 en Allemagne) qui déterminent trois axes principaux :
 - l'axe Belfort/Montbéliard (A36),
 - l'axe Saint-Louis/Mulhouse/Colmar (A35),
 - l'axe Bâle/Freiburg (A5).
- Un espace marqué par des trafics de transit et d'échanges entre les agglomérations.
- Une augmentation des trafics aux abords des agglomérations.
- Une fréquentation importante des poids lourds sur l'ensemble des axes.
- Des liaisons transfrontalières très fortes au sein de l'espace Bâlois.

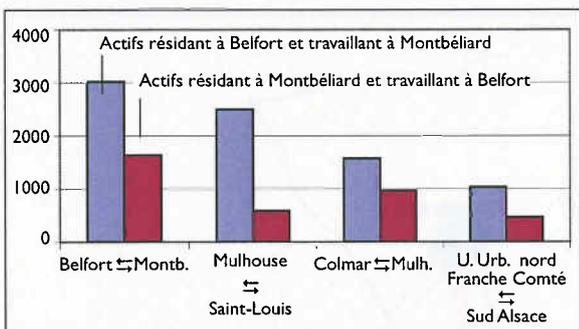
2.2 Rhin sud : un réseau d'échanges



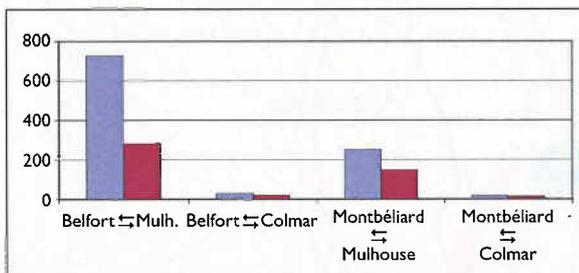
Echanges domicile-travail entre les principales unités urbaines de l'espace Rhin Sud

- Les déplacements domicile/travail sont plus importants entre agglomérations de l'espace Rhin-Sud qu'avec des agglomérations extérieures à cet espace (Strasbourg, Besançon...).
- Une relation Belfort/Montbéliard très importante s'explique par la concentration du tissu économique et la proximité des deux agglomérations (15 km).
- Les flux conséquents provenant de l'unité urbaine de Mulhouse vers celle de St-Louis résultent notamment de l'assèchement du marché de l'emploi ludovicien résultant de l'activité économique bâloise.
- La complémentarité des fonctions urbaines entre Colmar (administrative) et Mulhouse (industrielle) contribue au développement des échanges sur la partie française de l'axe Rhénan.

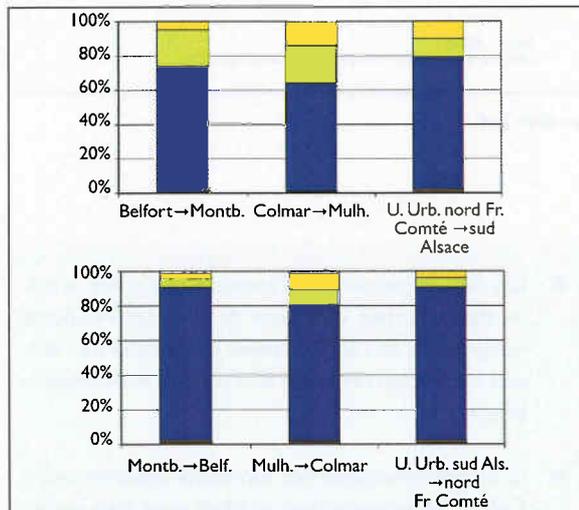
2.3 Echanges domicile-travail



Les principaux flux d'échanges domicile-travail entre les Unités Urbaines de Rhin Sud.
Source : INSEE - RGP 1999



Les flux interrégionaux d'échanges domicile-travail entre les Unités Urbaines de Rhin Sud.
Source : INSEE - RGP 1999



Principaux flux journaliers domicile-travail entre les unités urbaines de Rhin Sud : répartition par mode de déplacement
Source : INSEE - RGP 1999

Les relations principales sont intra-régionales

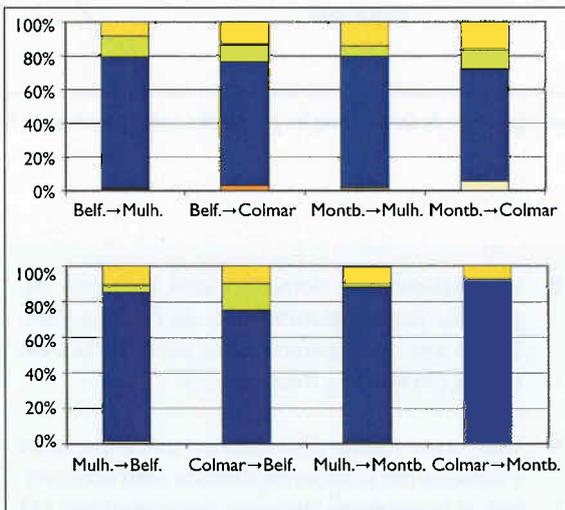
Les flux d'échanges au sein de l'espace Rhin-Sud restent dans l'ensemble intra-régionaux. Les échanges entre les villes franc-comtoises et les villes haut-rhinoises du réseau représentent tout de même un volume non négligeable (1 500 relations quotidiennes) : la proximité des agglomérations entre elles génère des flux dominés à 70% par la relation Belfort / Mulhouse.

Colmar, par son éloignement, est l'agglomération qui développe le moins d'échanges avec les agglomérations franc-comtoises.

Une forte part de déplacements en voiture particulière pour les échanges locaux ou interrégionaux

Sur l'ensemble des échanges, la part des modes de transports alternatifs à la voiture est très faible, voire inexistante. L'organisation spatiale multipolarisée tend jusqu'ici à générer un usage privilégié de la voiture individuelle pour les déplacements domicile-travail.

L'usage de la voiture est plus important en direction des unités urbaines moins grandes (Belfort, Colmar). A fortiori, la fréquentation des transports collectifs est plus importante en entrée des agglomérations les plus grandes (Montbéliard, Mulhouse).



Flux interrégionaux domicile-travail entre les unités urbaines de Rhin Sud : répartition par mode de déplacement
Source : INSEE - RGP 1999

Bien que la voiture reste le mode le plus utilisé pour les échanges entre les deux régions, la part des modes alternatifs est différente selon les sens de circulation. Ainsi, ces flux sont plus importants en direction de l'Alsace qu'en direction de la Franche-Comté.

L'utilisation des transports collectifs reste modeste à l'échelle interrégionale. Avec environ 12%, seule la liaison Belfort/Mulhouse, à destination de Mulhouse, engendre un flux notable de migrations alternantes en transports collectifs.

Dans l'ensemble, les transports collectifs sont davantage utilisés pour les liaisons intra-régionales (Belfort/Montbéliard, Colmar/Mulhouse) que pour les liaisons interrégionales.

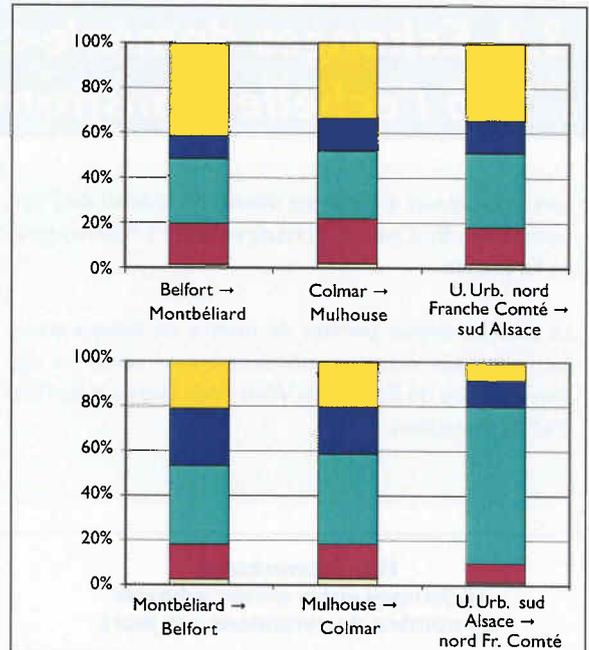
Une répartition des activités économiques générant des flux pendulaires importants parmi les actifs des classes moyennes

Les catégories socioprofessionnelles qui engendrent le plus de flux domicile/travail à l'échelle du Rhin-Sud sont les ouvriers et les professions intermédiaires. Ces déplacements ont cependant leurs propres caractéristiques. En effet, les ouvriers ont plus tendance à se diriger vers les agglomérations les plus grandes (Mulhouse, Montbéliard), alors que les professions intermédiaires s'orientent davantage vers des agglomérations plus petites (Belfort, Colmar).

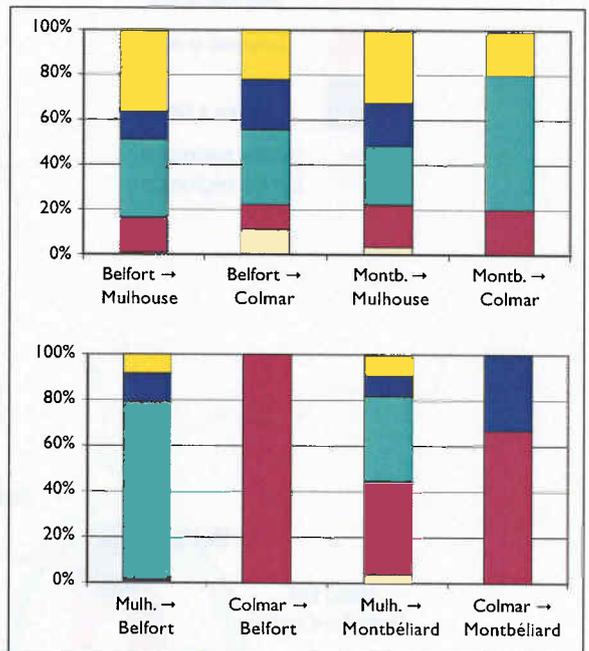
Entre l'Alsace et la Franche-Comté, les flux engendrés par ces deux CSP sont équilibrés dans le sens Franche-Comté/Alsace. Par contre, dans le sens inverse, la part des ouvriers s'affaiblit nettement. On retrouve cette tendance sur la liaison interrégionale la plus importante qui est Belfort/Mulhouse, mais également sur d'autres liaisons interrégionales moins importantes comme Montbéliard/Mulhouse et Belfort/Colmar.

De Belfort à Colmar, les flux, faibles mais dominants, sont engendrés par les professions intermédiaires. Dans le sens inverse, seuls les cadres et les professions intellectuelles supérieures sont représentés.

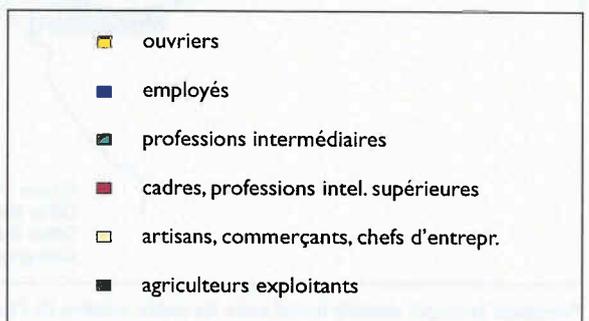
Enfin, la liaison entre Colmar et Montbéliard est totalement différente selon les sens. Les professions intermédiaires dominent à hauteur de 60% des flux dans le sens Montbéliard/Colmar et disparaissent dans le sens inverse. Les flux engendrés par les ouvriers disparaissent également dans le sens Colmar/Montbéliard. À l'inverse, les flux engendrés par les employés sont totalement absents de Montbéliard à Colmar, mais présents de Colmar à Montbéliard avec les cadres et professions intellectuelles supérieures.



Principaux flux journaliers domicile-travail entre les unités urbaines de Rhin Sud : répartition par catégories sociales
Source : INSEE - RGP 1999



Flux interrégionaux domicile-travail entre les unités urbaines de Rhin Sud : répartition par catégories sociales
Source : INSEE - RGP 1999

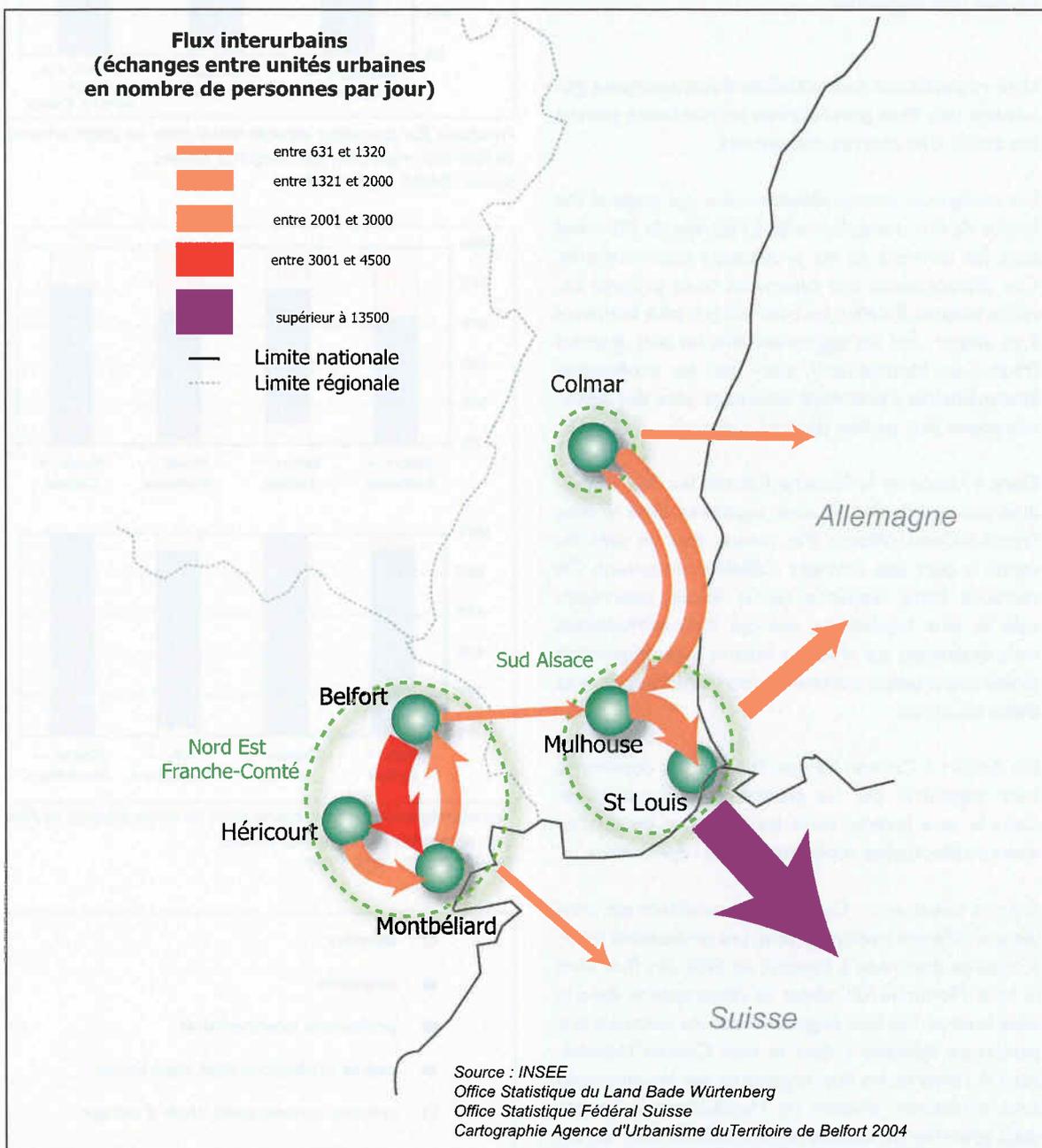


2.4 Echanges domicile-travail à l'échelle transfrontalière

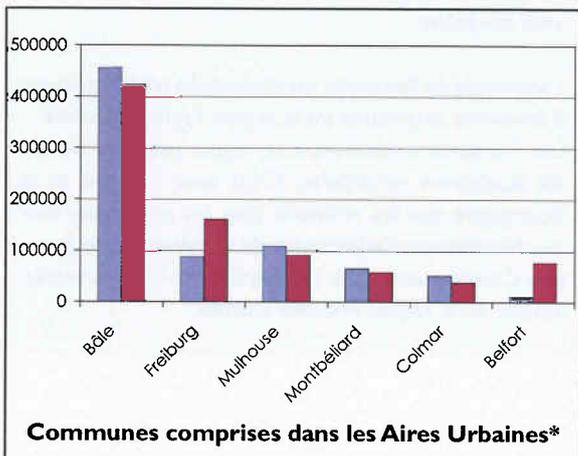
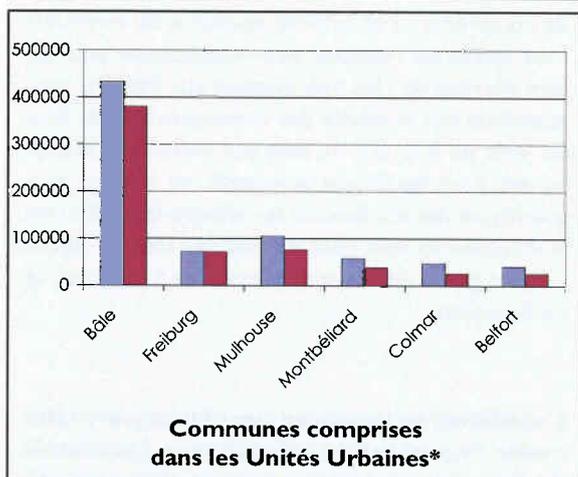
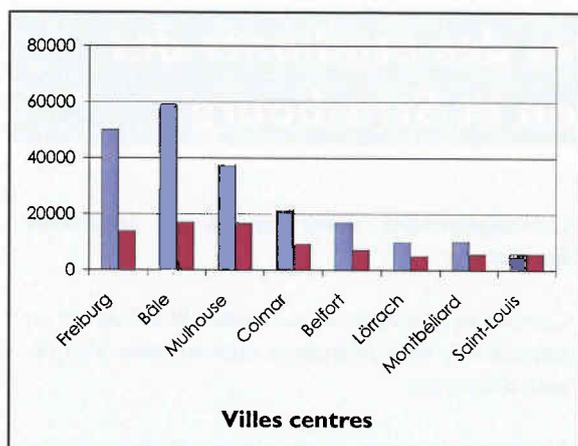
Les principaux échanges domicile travail de l'espace Rhin Sud et les échanges avec l'Allemagne et la Suisse.

La carte ci-dessus permet de mettre en comparaison les principaux échanges domicile-travail entre les agglomérations du Réseau de Villes Rhin Sud avec les flux d'actifs frontaliers.

Le flux de migrations journalières le plus considérable par le volume des déplacements concernés est celui des actifs des agglomérations de Mulhouse et de Saint Louis en direction de la Suisse (c'est à dire essentiellement en direction de Basel). Mais les deux unités urbaines envoient également une part significative d'actifs en direction de l'Allemagne. Il paraît utile de noter que le flux domicile-travail allant des agglomérations de Mulhouse et de Saint Louis vers la Suisse est plus impor-



Principaux échanges domicile-travail entre les unités urbaines de l'espace Rhin-Sud et avec la Suisse et l'Allemagne.



-  Actifs travaillant dans la commune sans y habiter («flux entrants»)
-  Actifs habitant dans la commune mais partant travailler hors de la commune («flux sortants»)

* Pour Basel : agglomération bâloise et région économique de Bâle, définition ATB
 Pour Freiburg : espace urbain et région urbaine, d'après la définition du Regionalentwicklungsplan.

Sources : INSEE - RGP 1999,
 Office statistique du Land de Bade-Württemberg,
 Office statistique fédéral suisse.

Les déplacements domicile-travail dans les ensembles urbains de l'espace Rhin Sud

tant que les échanges domicile-travail entre Montbéliard et Belfort et entre Colmar et Mulhouse.

En comparaison, les agglomérations franc-comtoises sont bien plus faiblement tournées vers la Suisse. Les échanges interurbains transrégionaux entre Sud Alsace et Nord Franche Comté apparaissent également plus faibles. Seuls les échanges domicile travail entre les agglomérations de Belfort et de Montbéliard apparaissent d'un volume significatif à cette échelle.

Située dans la proximité de Freiburg, l'agglomération colmarienne envoie quant à elle également une part de ses actifs en Allemagne. Enfin, les échanges transfrontaliers entre Colmar et la Suisse, d'une part, et le nord Franche-Comté et l'Allemagne, d'autre part, sont tout à fait marginaux.

A l'échelle transfrontalière : des volumes de flux traduisant la taille des villes

- Bâle et Freiburg sont les cités qui engendrent le plus grand nombre de migrations domicile/travail.
- Saint-Louis est la seule où les sorties sont plus nombreuses que les entrées.

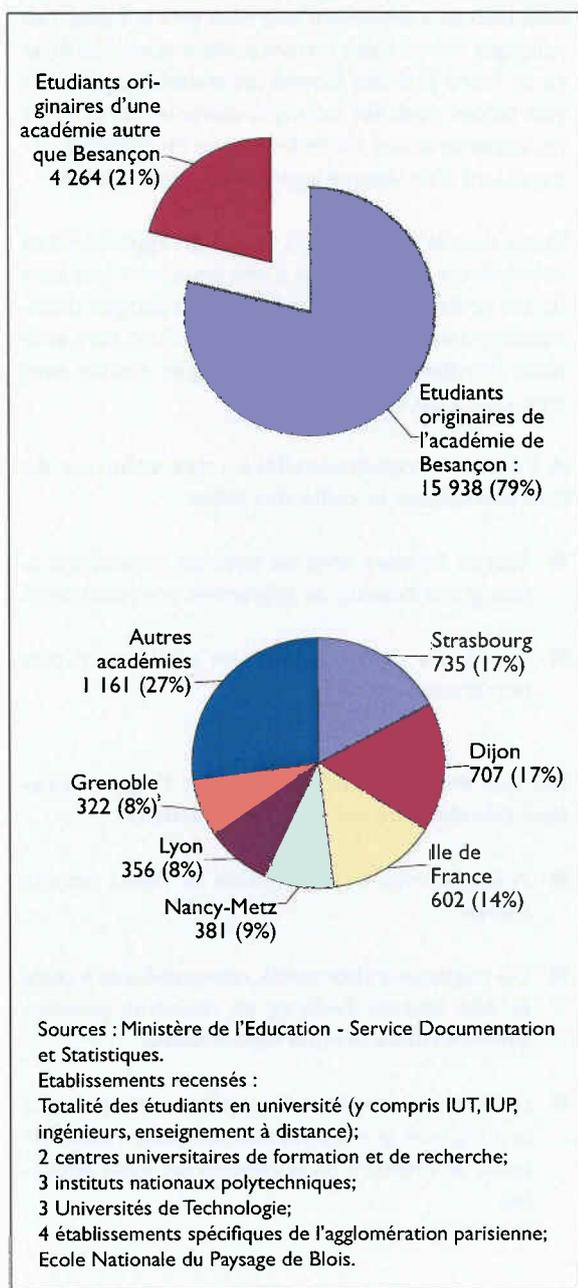
Un net écart est marqué entre l'agglomération trinationale de Bâle et les autres

- Prédominance très marquante de l'unité urbaine Bâloise
- Les migrations alternantes, comptabilisées à cette échelle, placent Freiburg en troisième position, derrière l'unité urbaine mulhousienne
- Les entrées dans les unités urbaines restent plus importantes que les sorties, sauf pour l'unité urbaine de Freiburg où la relation est quasi équilibrée

Les entrées et des sorties tendent à s'équilibrer pour les aires urbaines

- La prédominance de l'agglomération Bâloise est encore renforcée à l'échelle aire urbaine par rapport aux autres ensembles urbains de Rhin Sud
- Le rapport entre les «entrants» et les «sortants» a tendance à s'équilibrer pour les aires urbaines de Mulhouse, Montbéliard et Colmar
- Les actifs «sortants» sont largement majoritaires dans les aires urbaines de Freiburg et de Belfort.

2.4 Origines géographiques des étudiants des académies de Besançon et Strasbourg



Origines géographiques des étudiants des établissements universitaires de l'académie de Besançon en 2002 - 2003.

L'enseignement supérieur et les mobilités étudiantes

Comme vu précédemment, l'espace Rhin-Sud est un territoire de métropolisation situé au cœur d'un réseau d'échanges.

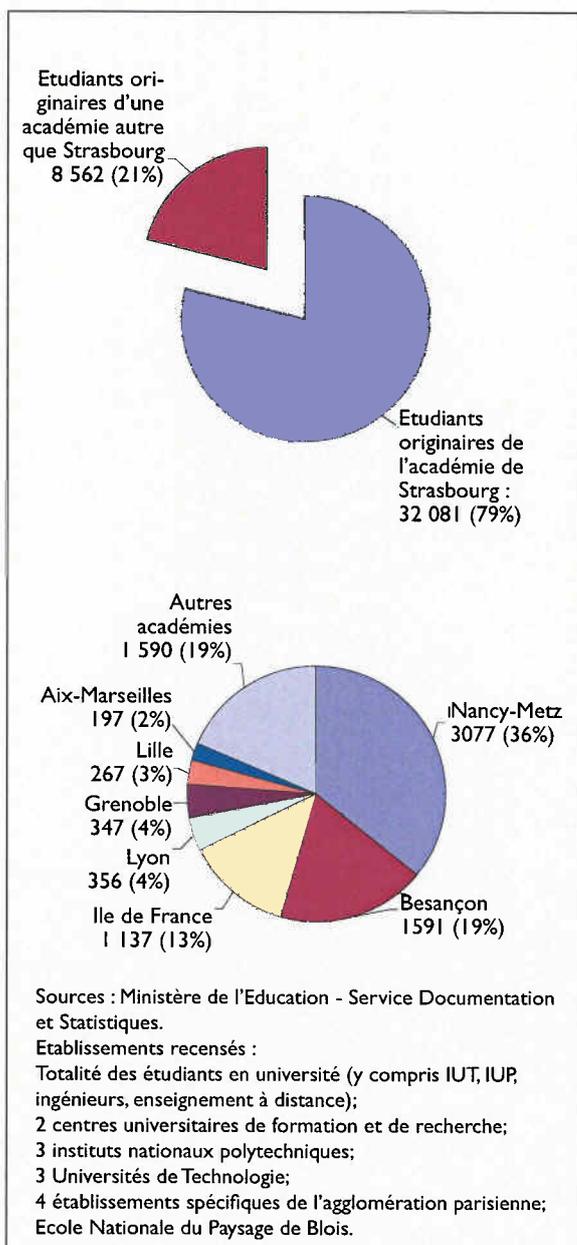
A travers ce réseau, il est intéressant d'analyser et de comprendre l'attractivité étudiante du territoire. Mais seules les relations inter-académiques peuvent être décrites ici ; les informations sur l'origine géographique des étudiants des universités situées dans les villes de Rhin Sud ne sont pas disponibles actuellement. Ainsi, les filières proposées, les origines géographiques des étudiants et les effectifs des différents établissements vont nous donner une idée du rayonnement global des deux académies de Strasbourg et de Besançon.

L'académie de Besançon : un pôle universitaire moins important en effectifs que l'académie de Strasbourg, mais possédant une attractivité certaine

L'académie de Besançon est composée très largement d'étudiants originaires de la région Franche-Comté. Les étudiants extérieurs à la région proviennent de six académies principales. C'est avec l'Alsace et la Bourgogne que les relations sont les plus importantes. Néanmoins, l'attractivité de l'Université de Franche-Comté reste dans l'ensemble assez concentrée autour de la région Franche-Comté.

NB : les différents regroupements de données sur les effectifs par filière réalisés par les services ministériels de l'éducation présentent des écarts avec les traitements effectués sur les mobilités étudiantes. Les tableaux réalisés sur les mobilités étudiantes doivent être pris seulement pour permettre une lecture des principaux ordres de grandeurs s'agissant des échanges inter-académiques.

A noter également que ces données n'intègrent pas les effectifs de l'Université de Technologie de Belfort-Montbéliard. Ces données, en cours d'acquisition, seront disponibles dans une version ultérieure de ce document.



Origines géographiques des étudiants des établissements universitaires de l'académie de Strasbourg en 2002 - 2003.

Un pôle universitaire important à l'échelle du Grand'Est de la France, pourvu d'une attractivité s'exerçant sur une grande variété de régions françaises.

L'université de Strasbourg est, comme l'Université de Franche Comté, marquée par l'importance des étudiants originaires d'Alsace. Les établissements de chaque région s'adressent ainsi en proportions comparables aux étudiants originaires de leur académie.

Parmi les étudiants venant d'académies extérieures, les franc-comtois et surtout les lorrains sont de loin les plus nombreux. Les établissements universitaires alsaciens attirent ainsi deux fois plus d'étudiants franc-comtois que les établissements de l'académie de Besançon n'attirent d'étudiants alsaciens.

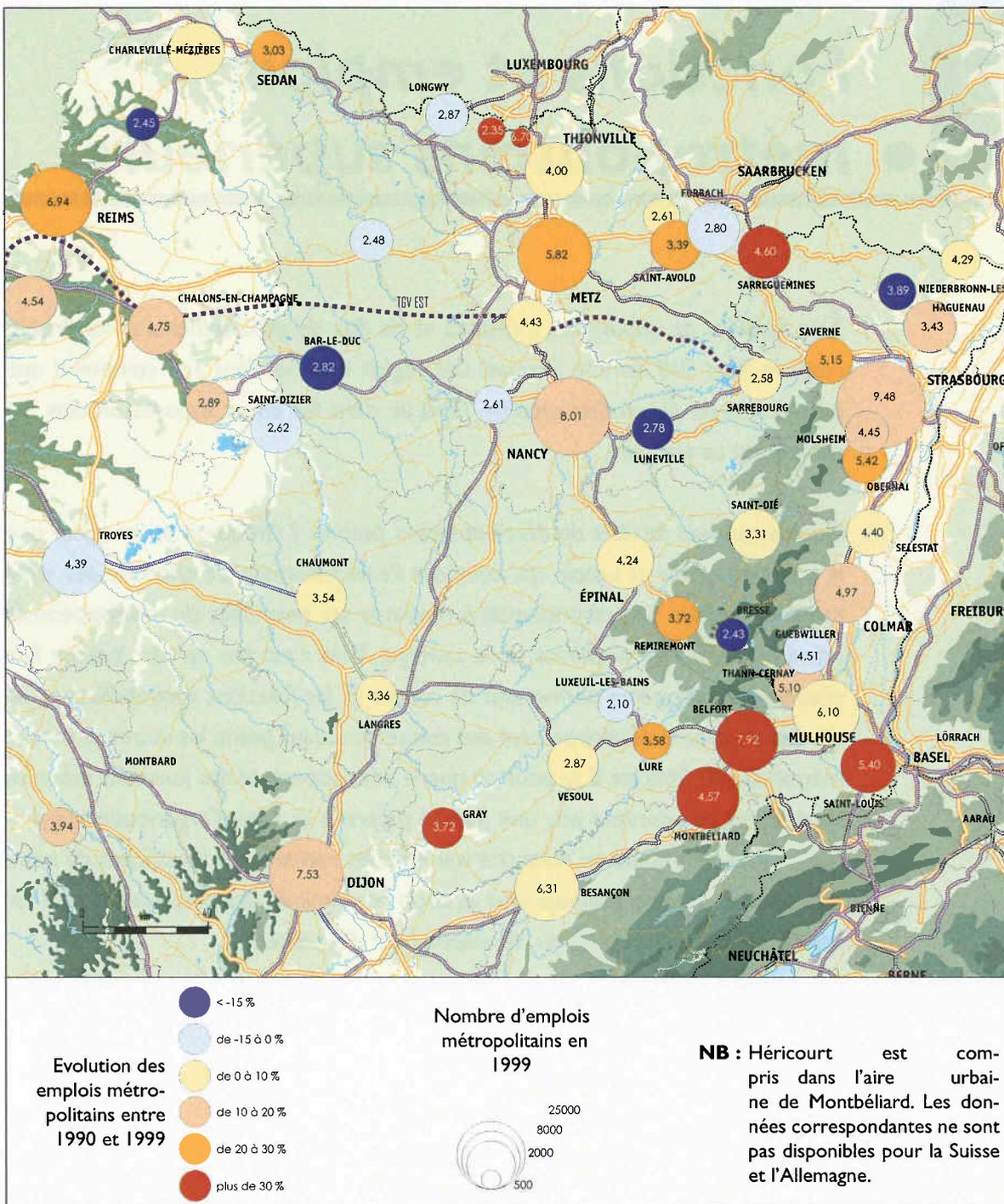
Le rayon d'attractivité de l'université strasbourgeoise s'exerce par ailleurs sur diverses régions françaises, ce qui indique un assez large rayonnement.

3. Fonctions et emplois métropolitains supérieurs

Les données de population, d'emplois et de flux de déplacements caractérisent l'espace Rhin Sud comme formant une région urbaine. Rhin Sud comprend une part élevée de population urbaine, répartie dans les divers espaces urbains qui composent ce territoire.

Quelles sont ses facultés de développement propres ? On aurait pu imaginer que le contexte dense et urbain qui compose l'environnement de chacune des aires urbaines de Rhin Sud contribuerait à renforcer ses possibilités de développement, grâce aux effets de proximité et de synergie. Cela n'est pas certain, lorsque l'on observe les indicateurs permettant de comparer les fonctions métropolitaines de cet espace avec le développement des mêmes fonctions parmi les autres territoires métropolitains français. Il se pourrait que le développement des fonctions urbaines supérieures ne constitue pas une faculté propre à ce type d'organisation territoriale. Il faut sans doute en revanche voir dans les nombreuses spécificités de notre organisation urbaine, géographique et socio économique des potentialités qu'il est loisible ou non aux acteurs du développement d'exploiter.

3.1 Emplois métropolitains supérieurs



Localisation et croissance des emplois métropolitains supérieurs à l'échelle du Grand Est de la France. Source : INSEE RGP 1990/1999.

Aires Urbaines	Art	Banque-assurance	Com-merce	Commer- ce dans l'industrie	Gestion dans l'industrie	Informa- tion	Informa- tique dans l'industrie	Recher- che	Services aux industries	Télécom- muni- cations	Transport	TOTAL
Bâle-Saint-Louis	78	51	189	89	172	21	10	281	201	20	165	1 277
Belfort	194	116	232	166	230	76	191	793	1 123	194	90	3 405
Colmar	175	124	554	140	307	50	66	260	775	69	129	2 649
Montbéliard	185	82	220	185	571	40	122	1 106	658	36	127	3 332
Mulhouse	364	578	1 179	381	689	185	99	965	1 666	184	370	6 660
Rhin Sud	996	951	2 374	961	1 969	372	488	3 405	4 423	503	881	17 323
Grand Est	8 313	10 846	16 876	7 207	12 851	3 594	1 983	25 885	31 740	6 054	8 416	133 765
Total aires urbaines France sans Paris	56 700	63 725	105 499	40 722	66 493	19 647	15 592	161 878	233 931	42 503	53 211	859 901
Total aires urbaines France	112 900	141 371	191 599	72 460	105 824	56 102	33 534	260 259	529 945	72 314	99 145	1 675 453

Les emplois métropolitains supérieurs dans les aires urbaines de l'espace Rhin Sud en 1999, répartis par fonctions.
Source : INSEE - RGP 1999

Une confirmation du rôle assuré par la production industrielle pour le développement des fonctions supérieures

Le détail par fonction et par aire urbaine des emplois métropolitains supérieurs (données 1999) fait apparaître les profils et les spécificités de ces territoires quant à leurs fonctions urbaines supérieures.

Les plus forts contingents de ces emplois se concentrent dans les services aux industries des aires urbaines mulhousienne et belfortaine, qui représentent à eux seuls 16% du total des emplois métropolitains supérieurs de l'espace Rhin Sud. C'est dans le secteur

Les emplois métropolitains supérieurs : sources et méthode

Les données présentées ici sont fournies par l'INSEE, qui a identifié pour chacune des 353 aires urbaines de France* les effectifs d'emplois métropolitains supérieurs, selon la méthode dite «Julien». Cette méthode identifie les effectifs hautement qualifiés (cadres, cadres supérieurs, dirigeants, professions libérales) dans les domaines d'activité stratégique pour le rayonnement et le développement des métropoles. Ces domaines à caractère stratégiques sont identifiés par cette méthode au nombre de 11 (la définition détaillée est proposée en annexe à la fin du document) :

- Arts et productions à caractère culturel;
- banque assurance ;
- commerce, en ne dénombrant que les chefs d'entreprise et les cadres supérieurs;
- commercial dans l'industrie : cadres et ingénieurs commerciaux et de la publicité;

- gestion dans l'industrie : chefs d'entreprises, cadres des RH, du recrutement, des services administratifs et financiers;
- information : édition de journaux, activités radio-phoniques et télévisuelles, services de presse et de rédaction à destination des entreprises;
- informatique dans l'industrie, en ne retenant que les ingénieurs et cadres spécialistes de l'informatique;
- recherche industrielle, publique, ou enseignement supérieur;
- services aux entreprises;
- télécommunications : correspondant aux cadres de la fonction publique des postes et télécommunications;
- transports et logistique.

* Héricourt ne dispose pas d'aire urbaine INSEE, étant intégré dans celle de Montbéliard

Aires Urbaines	Rangs :	Par fonction métropolitaine supérieure										
	Pour le total des emplois métr. sup.	Informatique dans l'industrie	Gestion dans l'industrie	Recherche	Commerce dans l'industrie	Services aux industries	Commerce	Art	Transports	Information	Banque assurance	Télécommunication
Bâle-Saint-Louis	95	133	92	70	88	138	99	122	58	130	152	177
Belfort	71	15	65	38	45	39	84	55	108	56	94	40
Colmar	67	39	49	72	56	49	39	61	83	75	90	102
Montbéliard	45	23	23	31	40	62	91	59	86	86	112	136
Mulhouse	31	29	16	34	23	28	18	35	32	27	27	44
Somme des rangs	309	239	245	245	252	316	331	332	367	374	475	499

Fonctions :	Nettement sur-représentées	
	Sur-représentées	
	Ni sur, ni sous-représentées	
	Sous-représentées	
	Nettement sous-représentées	

Classement des aires urbaines de l'espace Rhin Sud parmi les 352 aires urbaines françaises en 1999. Classement pour chaque fonction. Source : INSEE - RGP 1999

de la recherche que l'on trouve ensuite les effectifs les plus importants par aire urbaine, à Montbéliard, Mulhouse, et Belfort.

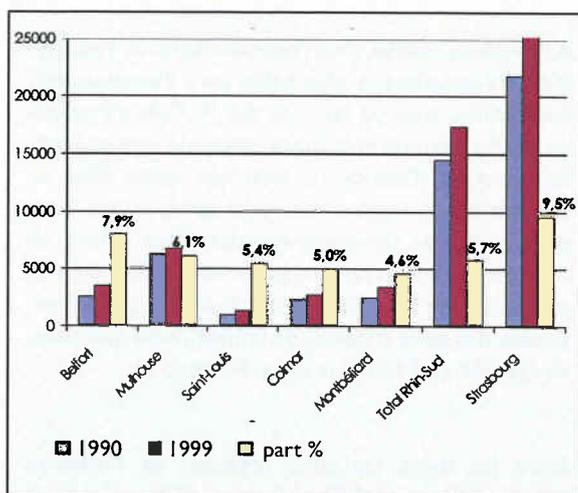
Par ailleurs, le caractère spécifiquement productif de l'espace Rhin Sud apparaît fortement au travers du classement des aires urbaines à l'échelle nationale par fonctions métropolitaines. En effet, les fonctions où les emplois métropolitains supérieurs se trouvent sur-représentés sont nettement liées à l'industrie (informatique, gestion, commerce-industrie). C'est plus particulièrement dans les fonctions informatiques liées à la production industrielle que le classement des aires urbaines est le plus favorable. Belfort s'y distingue en particulier par son 15^{ème} rang au plan national dans ce

domaine, qui concerne toutefois des effectifs réduits. A noter, la très bonne tenue dans les aires urbaines de l'espace Rhin Sud des emplois liés à la recherche publique et privée.

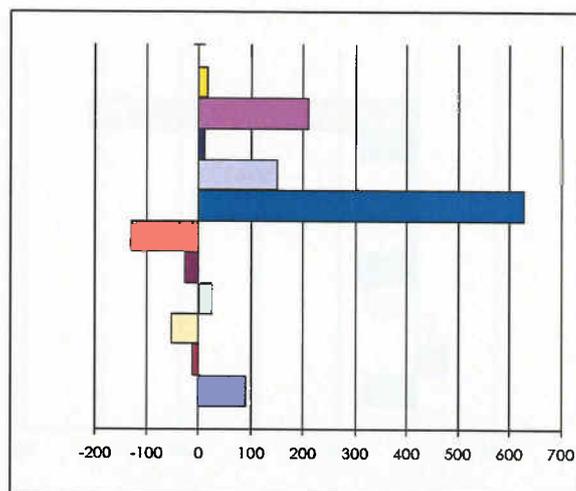
Quelques autres spécificités ou points forts apparaissent nettement, comme le développement des fonctions supérieures commerciales à Colmar et Mulhouse, la présence d'emplois stratégiques dans le domaine des transports à Saint-Louis et les télécommunications à Belfort. La faiblesse des centres de décision dans les agglomérations de Rhin Sud se traduit en revanche par les moins bons classements des fonctions Art, Information, et Banque Assurance.

Aires Urbaines	Nb total d'emplois en 1999	Nb d'emplois métropolitains en 1999	Part d'emplois métropolitains en 1999	Part d'emplois métropolitains en 1990	Evolution des emplois métropolitains entre 1990 et 1999	Evolution totale des emplois entre 1990 et 1999
Espace Rhin Sud	301 922	17 323	5,79%	5,00%	25,31%	6,96%
Grand Est	2 370 572	133 765	4,15%	3,90%	10,67%	3,26%
Total AU France sans Paris	13 442 268	859 901	6,40%	5,73%	17,87%	5,60%
Total AU France	18 531 447	1 675 453	9,04%	8,18%	14,79%	3,84%

Les emplois métropolitains dans les aires urbaines : comparaison entre les aires urbaines Rhin Sud et d'autres aires urbaines françaises. Source : INSEE - RGP 1990 - 1999



Evolution des emplois métropolitains entre 1990 et 1999 (RGP INSEE)



Evolution des emplois métropolitains entre 1990 et 1999 dans l'aire urbaine de Belfort (RGP INSEE)

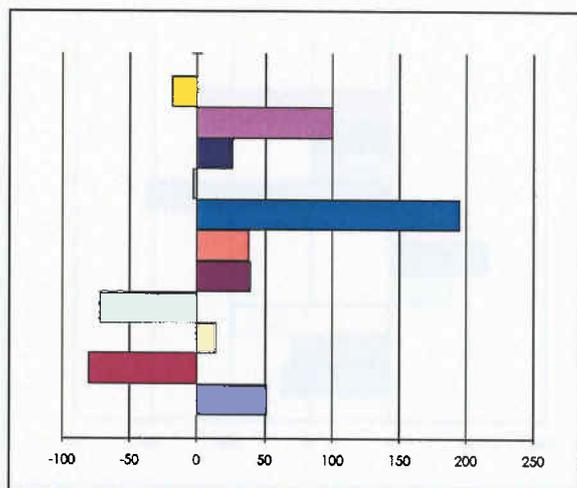
Les emplois métropolitains sont concentrés dans les plus grandes agglomérations françaises

Les emplois métropolitains supérieurs sont bien plus fortement concentrés dans les grandes métropoles françaises que dans les agglomérations moyennes. Ce constat s'applique à l'ensemble des aires urbaines de Rhin Sud, qui sont loin de concentrer ces fonctions supérieures au même degré que les grandes capitales régionales.

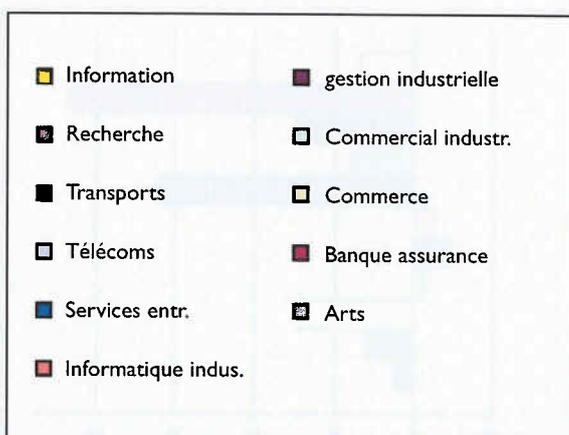
En effet, Strasbourg à elle seule totalise plus de 25.000 emplois métropolitains supérieurs (9,5 % de l'emploi total), soit près de 2 fois plus que les 17.000 totalisés par les agglomérations de Rhin-Sud (5,7 %). Cette moyenne, égale à celle de l'ensemble des agglomérations du Grand Est, est assez nettement en dessous de la moyenne des aires urbaines de France (6,4 %), et encore plus nettement si l'on intègre Paris dans cette moyenne (9 %).

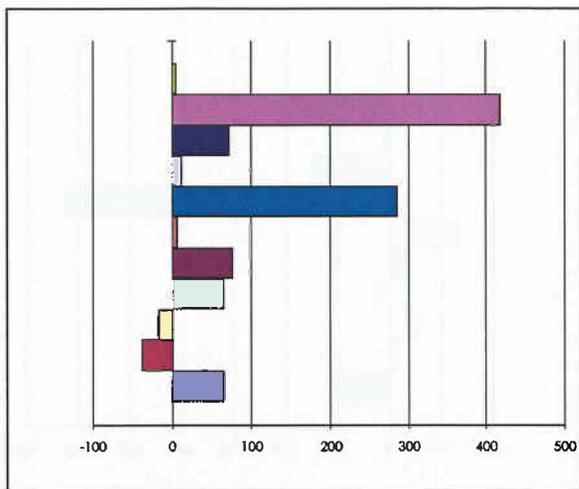
De grandes disparités quantitatives et qualitatives, internes à l'espace Rhin Sud

Belfort se dégage nettement avec 3.400 emplois métropolitains – soit 8 %, ce qui classe l'agglomération très au-dessus de Besançon (6,3 %). Belfort présente notamment une surreprésentation des fonctions de recherche (présence d'une importante école d'ingénieur relativement à la taille de l'agglomération, et de sites de R&D industriels), de services aux entreprises, ainsi que d'informatique pour l'industrie.

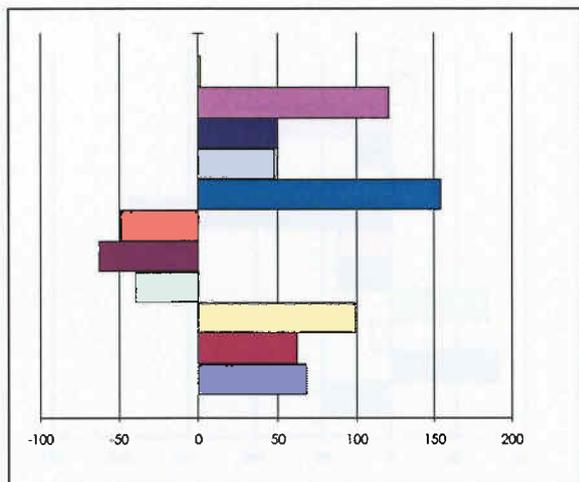


Evolution des emplois métropolitains entre 1990 et 1999 dans l'aire urbaine de Colmar (RGP INSEE)

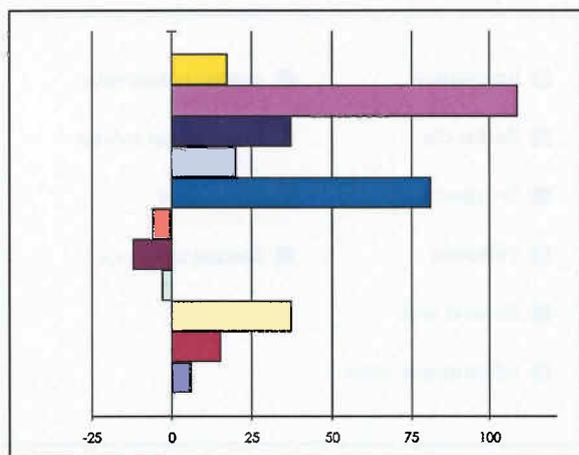




Evolution des emplois métropolitains entre 1990 et 1999 dans l'aire urbaine de Montbéliard (RGP INSEE)



Evolution des emplois métropolitains entre 1990 et 1999 dans l'aire urbaine de Mulhouse (RGP INSEE)



Evolution des emplois métropolitains entre 1990 et 1999 dans l'aire urbaine de Saint-Louis (partie française de l'aire urbaine de Saint-Louis/Basel - RGP INSEE)

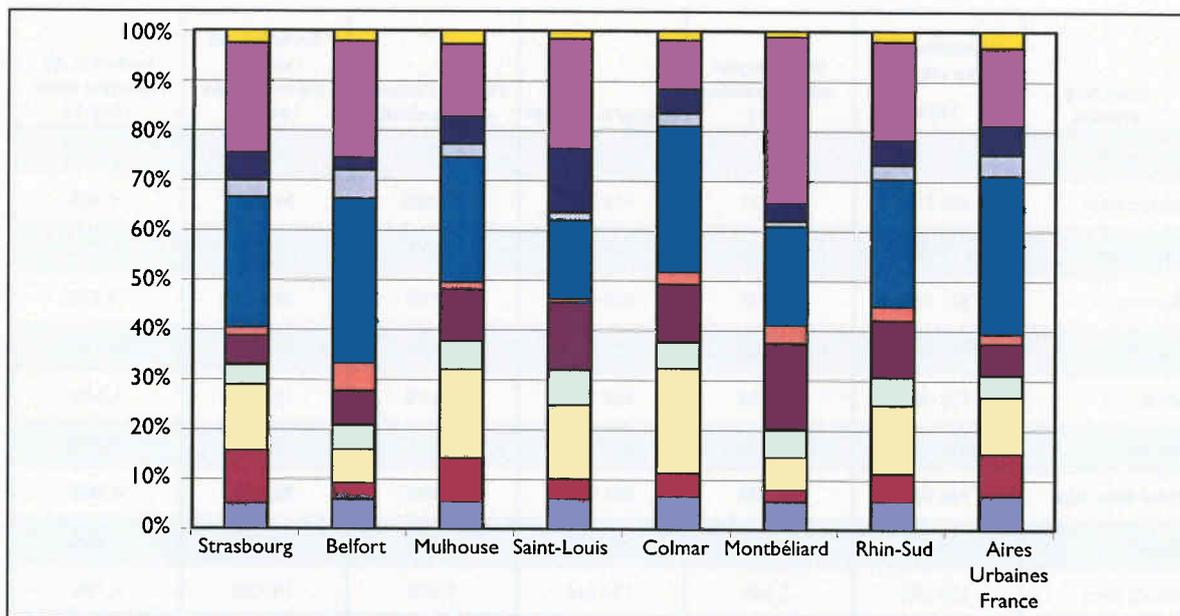
A l'extrême inverse, c'est l'agglomération de Montbéliard qui présente la plus faible part d'emplois métropolitains, avec un taux de 4,6 %. Cela s'explique en partie par une très faible présence des activités bancaires et d'assurance, ainsi que celles liées au commerce, ou encore une quasi absence des fonctions postes et télécommunication. Pour autant, les activités de recherche sont proportionnellement très présentes (en moyenne 2 fois plus que parmi l'ensemble des aires urbaines de France), ainsi que celles de Gestion (2,7 fois plus qu'en France).

Entre les deux, les aires urbaines de Mulhouse (6,1 %), St-Louis (5,4 %) et Colmar (5 %) présentent des taux moyens, légèrement inférieurs à la moyenne des aires urbaines de France sans Paris (6,4 %), mais relativement proches de la moyenne des aires urbaines du Grand Est (5,7 %). A noter la distribution de ces emplois de façon identique à la moyenne nationale sur Mulhouse (légère sur-représentation des emplois dans le commerce, et sous-représentation en télécommunication). A l'inverse les profils de St-Louis et Colmar sont plus marqués : très peu d'emplois dans les télécoms et dans l'informatique industrielle pour St-Louis, et à l'inverse une sur-représentation en transport et gestion industrielle ; et pour Colmar forte présence également des services aux entreprises, ainsi que des fonctions commerciales.

Des évolutions très inégales selon les agglomérations

Les plus fortes croissances d'emplois métropolitains supérieurs entre 1990 et 1999 se trouvent sur les agglomérations de Montbéliard (+40%), Belfort (+36%), et St-Louis (+31%). En valeur absolue, cela représente 950 emplois stratégiques supplémentaires pour Montbéliard, 910 pour Belfort, et 300 pour St-Louis. Dans le même temps, Mulhouse a connu une progression de 12% de ces emplois (soit +450 emplois), et Colmar 7% (+290).

■ Information	■ gestion industrielle
■ Recherche	■ Commercial industr.
■ Transports	■ Commerce
■ Télécoms	■ Banque assurance
■ Services entr.	■ Arts
■ Informatique indus.	



Fort développement de la recherche et des services aux entreprises

Les secteurs d'activité qui ont concentré ces nouveaux emplois sont très différents selon les agglomérations. Ainsi, l'aire urbaine de Montbéliard a connu une très forte progression des activités liées à la recherche avec 420 emplois supplémentaires, et des services aux entreprises, près de 300 emplois de plus. Belfort concentre sa croissance sur ces mêmes secteurs, et surtout les services (+630 emplois), ainsi que la recherche (210 emplois). Les activités liées aux postes et télécommunications ont également connu une bonne progression (+150 postes). A l'inverse, le secteur informatique est déficitaire de 130 emplois sur la période...

La croissance de ces emplois à Colmar s'explique pour l'essentiel par les services aux entreprises (200 emplois) et les activités de recherche (+100 emplois). Quant à Mulhouse, c'est un ensemble de secteurs qui se partagent les emplois stratégiques supplémentaires : +150 pour les services, +120 pour la recherche, +100 pour le commerce, +70 pour les arts, ou encore +65 pour les banques et assurances.



Nom Aire Urbaine	Population de l'aire urbaine 1999	Nb d'emploi métropolitains 1999	Emploi total 1999	Part de l'emploi métropolitain	Evolution de l'emploi métropolitain 1990-99	Evolution de l'emploi total 1990-99
Grenoble	514 559	28 202	221 851	12,71%	24,72%	5,57%
Montpellier	459 916	19 577	172 041	11,38%	34,75%	17,20%
Strasbourg	612 104	25 470	268 543	9,48%	17,32%	8,72%
Rennes	521 188	19 935	228 445	8,73%	39,37%	12,83%
Nantes	711 120	25 508	293 385	8,69%	28,69%	13,98%
Nice	933 080	28 438	332 935	8,54%	10,77%	1,54%
Rouen	518 316	13 218	203 322	6,50%	5,91%	-0,25%
Total Rhin-Sud	756 050	17 323	301 922	5,74%	20,10%	4,20%
Toulon	564 823	8 611	180 530	4,77%	23,08%	6,86%
Douai-Lens	552 682	5 245	154 666	3,39%	13,43%	4,74%

Emplois métropolitains Rhin Sud comparés aux évolutions nationales - INSEE, RGP 1990/1999

Une métropolisation en réseau est-elle possible ?

Nous comparons ci-dessus le taux d'emplois métropolitains présents sur l'ensemble des agglomérations du réseau, à celui d'autres agglomérations approximativement de même taille, et construites soit autour d'une ville centre importante (de taille comparable à la somme de population des villes du réseau), soit en « conurbation ». Ont été retenues pour cette mise en perspective les aires urbaines de : Douai-Lens, Grenoble, Montpellier, Nantes, Nice, Rennes, Rouen, Strasbourg, et Toulon

La somme des parties semble peser moins que la totalité...

Le premier constat de cette approche comparative est celui de la non additivité des composantes du réseau : en effet, une fois additionnées les fonctions urbaines supérieures de l'ensemble des agglomérations composant le réseau, on reste assez éloigné des agglomérations d'emblée de taille comparable. Ainsi, lorsque le réseau de villes compte 756.000 habitants au sein de ses aires urbaines, il totalise un peu plus de 17.000 emplois métropolitains supérieurs.

Dans le même temps, l'aire urbaine de Grenoble, ne représentant pourtant que 515.000 habitants, totalise à elle seule plus de 28.000 emplois métropolitains.

Des évolutions qui traduisent des politiques fortes

La politique de Rennes en matière d'université, de recherche et de technopôle, ou encore la dynamique « Montpellier la surdoudée »... sont autant d'ambitions

qui semblent porter leurs fruits. Ainsi depuis 1990, les taux de progression d'emplois métropolitains de ces deux agglomérations sont les plus forts : +39% pour Rennes, et +35% pour Montpellier. De même, ce sont ces deux agglomérations qui connaissent les plus fortes progressions de l'emploi dans son ensemble : respectivement +13 et +17%, avec l'aire urbaine de Nantes (+14%).

Pour autant, les territoires de taille plus modeste conservent de bonnes croissances de l'emploi métropolitain supérieur, puisque le réseau a connu une augmentation de 20% en 10 ans, et Toulon +23%. Ainsi, il n'y a pas d'effet systématique de concentration de l'emploi métropolitain supérieur dans les métropoles...

La distance : un handicap à surmonter

Lorsque l'on compare ces différentes agglomérations, la discontinuité urbaine apparaît comme une limite à la présence des fonctions urbaines supérieures. Ainsi, le réseau et l'aire urbaine de Douai - Lens, construite autour d'un ensemble de villes de taille relativement modeste, présentent toutes deux de faibles taux d'emplois métropolitains. Pour autant, l'étude nationale sur la question (réf. Etude FNAU) montre que sur 10 ans, la tendance est plutôt à la diffusion de ces emplois sur l'ensemble du territoire qu'à une concentration exclusive dans de grandes villes...

Il semble donc exister un potentiel d'accueil de fonctions stratégiques pour le réseau de villes Rhin-Sud, à la condition de savoir construire une dynamique territoriale claire et convaincante.

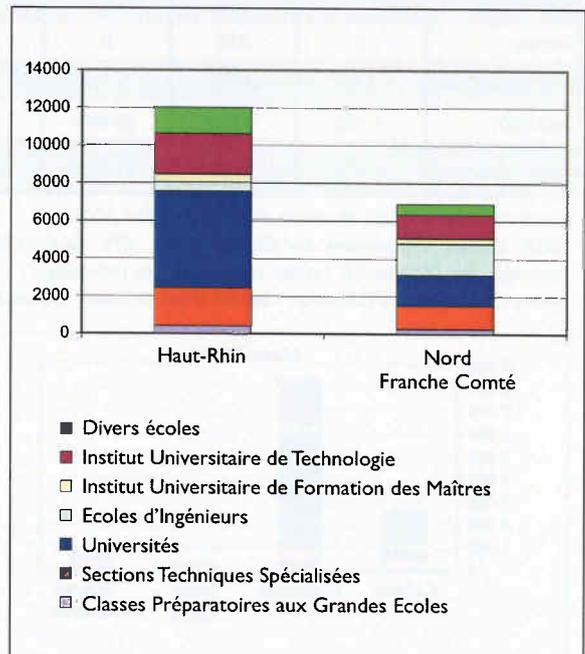
3.2 Effectifs des établissements de formation supérieure de l'espace Rhin Sud

Des étudiants attirés par diverses formations, dont certaines de haut niveau

L'espace Rhin-Sud est composé de villes qui ne possèdent pas de tradition étudiante à proprement parler. Néanmoins, les villes franc-comtoises et le Haut-Rhin appartiennent à deux académies possédant un pôle universitaire et de formations supérieures importants. Dans les académies de Besançon et de Strasbourg, l'espace Rhin-Sud compte près de 7 000 étudiants en université, ce qui représente plus de 35% de l'ensemble des effectifs des établissements de formation supérieur de l'espace Rhin Sud. Les effectifs universitaires pèsent au sein de l'ensemble des filières de formation supérieure près de deux fois plus (62%) lorsqu'on prend en compte l'ensemble des étudiants des deux académies.

A contrario, la part élevée (46%) des étudiants en écoles d'ingénieurs, IUT et STS (formations BTS en Lycée) donne une idée de l'importance des filières techniques dans les villes du réseau Rhin Sud ; cette proportion rapportée à l'ensemble des académies de Strasbourg et de Besançon n'est que de 21%.

La présence dans le territoire du réseau Rhin Sud d'une des trois universités technologiques de France (UTBM), jointe à l'orientation technologie de l'offre de formation à Mulhouse sont en grande partie l'origine de cette spécialisation de l'enseignement supérieur.



Les effectifs étudiants en 2002-2003 dans l'Espace Rhin Sud (Alsace du Sud, Nord de la Franche Comté)

Source : Ministère de l'Education - Service Documentation et statistiques.

	CPGE	STS	Universités	Ecoles d'ingénieurs	IUFM	IUT	Diverses écoles	Total
Haut-Rhin	395	2 011	5 138	493	431	2 144	1 394	12 006
Aire Urbaine Belfort-Montb.	245	1 247	1 621	1 674	293	1 237	583	6 900
Espace Rhin Sud	640	3 258	6 759	2 167	724	3 381	1 977	18 906
% Rhin Sud / académies Besançon et Strasbourg	21,4%	36,3%	11,7%	46,9%	18,5%	54,0%	24,3%	20,4%
Académies de Strasbourg et Besançon	2 997	8 975	57 840	4 623	3 923	6 263	8 144	92 765

Les effectifs étudiants dans l'Espace Rhin Sud (Alsace du Sud, Nord de la Franche Comté) comparés aux effectifs des académies de Besançon et Strasbourg.

CPGE : Classes Préparatoires aux Grandes Ecoles ; STS : Sections Techniciens Supérieurs (formations BTS) ; IUFM : Institut Universitaire de Formation des Maîtres ; IUT Institut Universitaire de Technologie ;

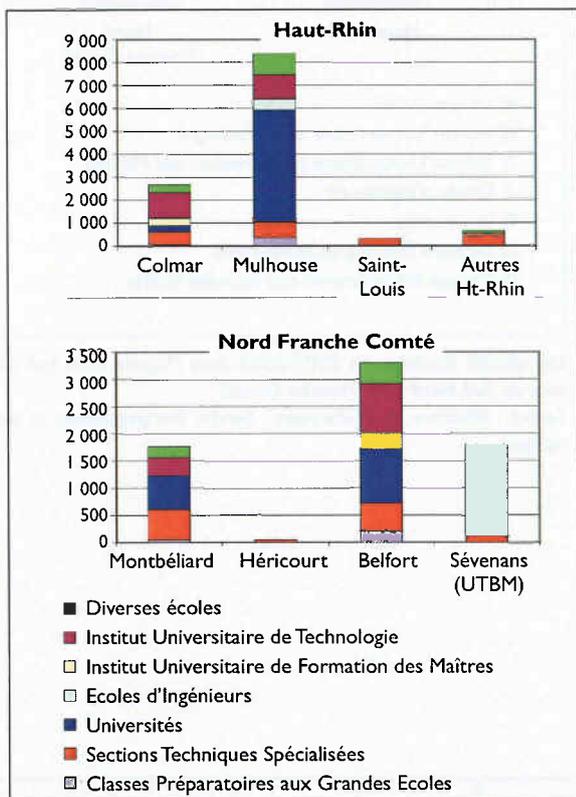
Source : Ministère de l'Education - Service Documentation et statistiques.

	CPGE	STS	Universités	Ecoles d'ingénieurs	IUFM	IUT	Diverses écoles	Total
Colmar	40	569	259	0	342	1 103	344	2 657
Mulhouse	355	677	4 879	493	0	1 041	927	8 372
Saint-Louis	0	313	0	0	0	0	0	313
Autres	0	452	0	0	89	0	123	664
total Haut-Rhin	395	2 011	5 138	493	431	2 144	1 394	12 006
Bas-Rhin	1 783	4 599	35 865	1 893	2 233	1 889	4 789	53 051
Total	2 178	6 610	41 003	2 386	2 664	4 033	6 183	65 057

Localisation des effectifs étudiants d'Alsace en 2002-2003.

CPGE : Classes Préparatoires aux Grandes Ecoles ; STS : Sections Techniciens Supérieurs (formations BTS) ; IUFM : Institut Universitaire de Formation des Maîtres ; IUT Institut Universitaire de Technologie ;

Source : Ministère de l'Éducation - Service Documentation et statistiques.



Répartition des effectifs étudiants en 2002-2003 dans l'Espace Rhin Sud (Haut-Rhin, Nord de la Franche Comté).

Source : Ministère de l'Éducation - Service Documentation et statistiques.

	CPGE	STS	Universités	Ecoles d'ingénieurs	IUFM	IUT	Diverses écoles	Total
Montbéliard	49	555	622	0	0	336	200	1 762
Héricourt	0	46	0	0	0	0	0	46
Belfort	196	524	999	0	293	901	383	3 296
Sevenans (UTBM)	0	122	0	1 674	0	0	0	1 796
Total nord Franche C.	245	1 247	1 621	1 674	293	1 237	583	6 900
Besançon	574	1 118	15 216	563	966	993	1 378	20 808
Total	819	2 365	16 837	2 237	1 259	2 230	1 961	27 708

Localisation des effectifs étudiants du nord Franche Comté en 2002-2003.

CPGE : Classes Préparatoires aux Grandes Ecoles ; STS : Sections Techniciens Supérieurs (formations BTS) ; IUFM : Institut Universitaire de Formation des Maîtres ; IUT Institut Universitaire de Technologie ;

Source : Ministère de l'Éducation - Service Documentation et statistiques.

L'espace Rhin Sud : un ensemble universitaire significatif

L'espace Rhin-Sud représente 20% des effectifs cumulés des académies de Strasbourg et de Besançon. L'indépendance de l'université mulhousienne et la présence de filières technologiques dans l'aire urbaine Belfort - Montbéliard joue en faveur de l'importance des effectifs.

Une orientation technologique des formations équilibrée par une offre universitaire significative dans le Haut-Rhin.

Huit villes du département du Haut-Rhin accueillent des étudiants. Néanmoins, 90% d'entre-eux se concentrent à Mulhouse ou Colmar (70% à Mulhouse).

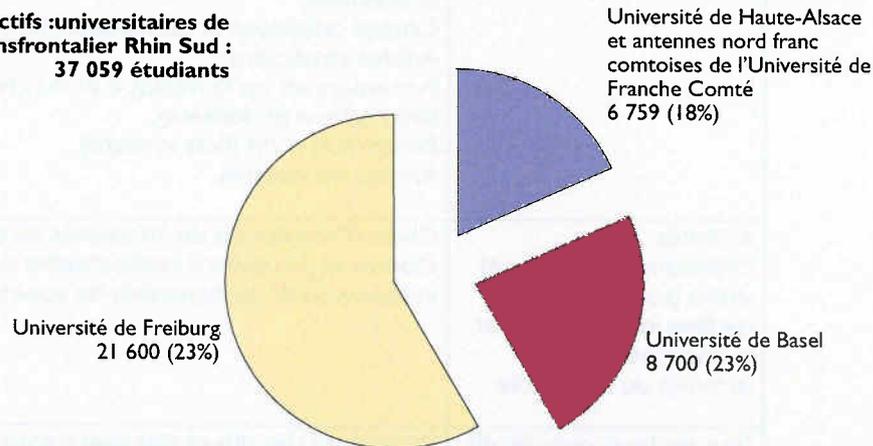
L'université de Haute-Alsace comptabilise près de la moitié des étudiants du Haut-Rhin. L'enseignement technique et technologique représente en revanche 39% du total des effectifs étudiants (écoles d'ingénieurs, STS et IUT), ce qui donne à l'offre de formation haut-rhinoise une orientation bien marquée.

Les filières d'enseignement technique et technologique : un point fort du nord Franche-Comté

Dans la partie franc-comtoise du Rhin-Sud, les effectifs étudiants sont moins importants que dans la partie alsacienne. Les formations se répartissent essentiellement sur trois villes, dont l'une (Sevenans) est une structure commune à Belfort et Montbéliard.

L'offre de formation supérieure se différencie de celle du Haut-Rhin par une orientation technologique encore bien plus marquée. Dans la partie franc-comtoise, ce sont en effet les filières d'enseignement technique (écoles d'ingénieurs, STS, IUT) qui présentent les effectifs les plus importants (60%).

Total des effectifs : universitaires de l'espace transfrontalier Rhin Sud : 37 059 étudiants



La répartition des effectifs universitaires en 2002-2003 dans l'espace transfrontalier Rhin Sud étudiants dans l'Espace Rhin Sud. Les données prennent en compte les seuls effectifs universitaires, à l'exclusion des effectifs des autres filières de formations supérieures.

Source : Ministère de l'Éducation - Service Documentation et Statistiques - Eucor.

Université de Freiburg

Fondée en 1457, l'Université Albert-Ludwig de Freiburg est l'une des plus anciennes d'Allemagne. Cœur scientifique du pays de Bade, l'université est aussi le plus gros employeur de la région (13 000 personnes). Avec plus d'une centaine de disciplines enseignées, elle couvre l'éventail complet des disciplines fondamentales, des sciences sociales et humaines à la médecine et aux sciences physiques et naturelles, en passant par les disciplines techniques appliquées. Le Centre Hospitalier Universitaire est un des plus grands d'Allemagne.

Cette université regroupe également plus de la moitié des étudiants universitaires de l'ensemble Rhin-Sud-Freiburg-Bâle.

Université de Basel

L'Université de Bâle, fondée en 1460, est la plus ancienne de Suisse. Sa tradition académique d'un demi-millénaire est profondément marquée par un esprit d'ouverture au changement. Dotée d'une recherche ancrée au sein d'un réseau international, c'est aujourd'hui un établissement moderne qui propose une palette attrayante de formations et une foule de services divers.

Avec ses sept facultés, l'Université de Bâle est une université complète. L'accent y est particulièrement mis sur les sciences de la vie. Les institutions de biologie et de médecine constituent avec les industries environnantes un milieu stimulant pour la recherche et l'enseignement. Les nombreuses institutions culturelles de la région sont autant de liens avec les sciences humaines et sociales ainsi que les disciplines culturelles qui comptent parmi ses autres points forts.

Annexe I

Emplois Métropolitains Supérieurs

Tableau de Définition – « Méthode Julien » - INSEE

Fonctions Métropolitaines Supérieures	Secteurs d'activités <i>Nomenclatures NAF à 2 chiffres, 3 chiffres ou 3 chiffres et 1 lettre.</i>	Professions <i>Nomenclatures PCS à 2 ou 4 chiffres</i>
Art	Industrie	Artisans d'art
	Services aux entreprises	Auteurs littéraires, Scénaristes, Cadres artistiques et techniques des spectacles, Artistes plasticiens, Professionnels de la musique et du chant, Dramatique et danseurs, Professeurs d'art (hors scolaire), Artistes de variétés.
	Activités cinématographiques et vidéo (sauf production de films institutionnels et publicitaires), autres activités du spectacle	Chefs d'entreprises de 10 salariés ou plus, Cadres et professions intellectuelles supérieures, Indépendants gestionnaires de spectacles
	Tous secteurs non décrits par ailleurs	Professions des arts et des spectacles
Banque assurance	Intermédiation financière et assurance sauf crédit bail	Chefs d'entreprises de 10 salariés ou plus , Cadres et professions intellectuelles supérieures
Commerce	Commerce de gros et intermédiaires du commerce	Commerçants, Chefs d'entreprises de 10 salariés ou plus, Ingénieurs et cadres d'entreprises
Commercial dans l'industrie	Industrie	Cadres et ingénieurs commerciaux de la publicité
Gestion dans l'industrie	Industrie	Chefs d'entreprises de 10 salariés ou plus, Cadres d'état major, du recrutement et de la formation, des services administratifs et financier, de la documentation et de l'archivage, Ingénieurs et cadres de l'entretien et des travaux neufs.
Information	Edition de journaux, de revues et périodiques, Impression de journaux, Agences de presse	Chefs d'entreprises de 10 salariés ou plus, Ingénieurs et cadres
	Services aux entreprises	Journalistes et secrétaires de rédaction, Cadres de presse
	Activité de radio et de télévision	Chefs d'entreprises de 10 salariés ou plus, Cdres et professions intellectuelles supérieures

Informatique dans l'industrie	Industrie	Ingénieurs et cadres spécialistes de l'informatique
Recherche	Industrie	Ingénieurs et cadres techniques (recherche, études ou développement)
	Administration publique	Enseignants de l'enseignement supérieur et chercheurs de la recherche publique
	Enseignement supérieur	Cadres et professions intellectuelles supérieures
	Services aux entreprises	Chefs d'entreprises de 10 salariés ou plus, Cadres et professions intellectuelles supérieures sauf professions relevant des fonctions art et information .
Télécommunications	Postes et télécommunications	Cadres de la fonction publique
Transports	Transports et services auxiliaires de transports, routage, sauf téléphériques, remontées mécaniques et transports spatiaux	Chefs d'entreprises de 10 salariés ou plus, Ingénieurs et cadres
	Industrie	Cadres des transports et de la logistique Personnels navigants techniques de l'aviation civile, Officiers de la marine marchande.

